

Document sous copyright

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0169204611003719>

en libre accès

de







ELSEVIER

[Landscape and Urban Planning](#)

[Volume 105, Issue 3](#), 15 avril 2012, Pages 258-265

Jardins familiaux des immigrants: lieux de religion, la culture, l'écologie, et de la famille

- Shampa Mazumdar^{un},  
- Sanjoy Mazumdar^b,  
- ^{un} Département de sociologie, Université de Californie, Irvine, CA 92697-5100, Etats-Unis
- ^b Département de la planification, la politique, et la conception, l'école de l'écologie sociale, Université de Californie, Irvine, CA 92697-7075, Etats-Unis
- Reçu le 17 Juillet 2011. Révisé le 22 Décembre 2011. Accepté le 23 Décembre 2011. Disponible en ligne le 20 Janvier 2012.
- <http://dx.doi.org/10.1016/j.landurbplan.2011.12.020>, [Comment citer ou lier l'aide DOI](#)
- Cité par dans Scopus (0)
- [Permissions & Reprints](#)

Abstract

Ce document met l'accent sur le rôle des jardins familiaux dans la vie des immigrants. Une recherche ethnographique a été menée, qui comprenait des observations de 16 jardins familiaux et non structurés ouvertes des entrevues avec 28 immigrants de l'Inde, le Vietnam, l'Indonésie, les Philippines, l'Iran, la Chine et Taiwan, en Californie du Sud, Etats-Unis. Les leçons tirées de cette étude sont que pour les immigrants jardins potagers peuvent être: (a) l'espace religieux permettant la pratique quotidienne de la religion ainsi que la méditation et la socialisation; espace de culture (b) à travers les plantes, les fruits et les fleurs qui permettent une cuisine culturelle, ethnomédecine, et la continuité d'identité; (c) l'espace écologique qui aide à la nostalgie de l'environnement / écologie, de reconnecter les gens avec des paysages laissés ainsi que le forgeage de nouvelles connexions à lieu; (d) l'espace mémoire de la famille où les jardins d'honorer et de commémorer membres de la famille et offrir des possibilités d'établir des liens intergénérationnels. Ces permettre aux immigrants de s'engager avec, personnaliser et l'expérience de leur nouvel environnement de manière profondément significative.

Faits saillants

► L'importance des jardins familiaux dans la vie des immigrés est manifeste dans la façon dont ils utilisent ces espaces. Jardins ► Accueil des immigrants fonctionner comme (a) l'espace religieux; espace de culture (b); (c) l'espace écologique; (d) l'espace de la mémoire familiale. Jardins ► Accueil des immigrants permettre la création de paysages se souvenaient de leur passé, la formation de l'attachement et l'enracinement dans le nouveau paysage, la prise de lieu de culte, les liens avec la famille, et la socialisation de la prochaine génération.

Mots-clés

- Les jardins familiaux;
- L'espace sacré;
- L'espace culturel;
- L'espace écologique;
- Famille mémoire l'espace;
- Attachement à un lieu

1. Introduction

1,1. Importance de la place

Plusieurs chercheurs ont étudié le lien entre les gens et de lieux ([\[Altman et Low, 1992\]](#), [\[Giuliani, 2003\]](#), [\[Hidalgo et Hernandez, 2001\]](#), [\[Lewicka, 2010\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 1993\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 2004\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 2009a\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 2009b\]](#), [\[Proshansky et al., 1983\]](#), [\[Relph, 1976\]](#), [\[Scannell et Gifford, 2010\]](#) et [\[Tuan, 1974\]](#)) Menant à la formulation de concepts tels que l'esprit du lieu, l'identité du lieu, place et sens attachement au lieu. La littérature enseigne que les lieux sont «centres profonds de l'existence humaine» ([\[Relph, 1976: 43\]](#)), profondément ancrée dans les sens et le sentiment ([\[Lofland, 1998\]](#)), Ayant la capacité de provoquer de ce qui est particulière ([\[Sheldrake, 2001\]](#)). Ils aident à ancrer un individu ([\[Cooper Marcus, 1992\]](#)), Donner de la stabilité ([\[Brown & Perkins, 1992\]](#)) Et de fournir un sentiment d'appartenance ([\[Fullilove, 1996\]](#)). Dans un essai récent examen, [\[Scannell et Gifford \(2010\)\]](#), Ont proposé une attention «tripartite personne-processus-lieu" dessin cadre de placer l'attachement en tant qu'individu et en tant que phénomènes collectifs, les caractéristiques du lieu et le processus psychologiques impliqués dans le développement des liens de lieux.

Pour certains, appartenance à un lieu est si forte que la perte de place en raison de la destruction, le déplacement ou la relocalisation peut conduire à un profond sentiment de chagrin et le deuil ([\[Brown et Perkins, 1992\]](#), [\[Fried, 1963\]](#), [\[Fullilove, 1996\]](#), [\[Gans, 1962\]](#) et [\[Scannell et Gifford, 2010\]](#)). Ce tour peut avoir des conséquences négatives pour la santé mentale ([\[Fullilove, 1996\]](#)). Dans les cas où les villes ou les pièces doivent être reconstruit à la suite des catastrophes naturelles, ce qui donne aux planificateurs la possibilité de corriger les défauts de conception ville, les résidents locaux ont exprimé leur fort attachement à placer en voulant la section reconstruite rester inchangé, y compris les défauts de conception antérieures ([\[Scannell et Gifford, 2010:4\]](#)).

Les immigrants, quand ils traversent les frontières nationales, laisser derrière eux leurs importants lieux les maisons et les jardins, les parcs et les places, les quartiers et monuments. L'absence de ces points d'ancrage matériel »([\[Mehta & Belk, 1991\]](#)) Peut les amener à se sentir aliénés et désorienté ([\[Fullilove, 1996\]](#)). Certains s'appuient sur des souvenirs de place pour créer une nouvelle «maison» pour eux-mêmes. Ce document décrit comment les immigrants s'engager avec leur nouvel environnement grâce à la création, la personnalisation et l'utilisation des jardins potagers.

1.2. Jardins comme un espace significatif

"Les jardins ont une signification particulière. Ils sont puissants paramètres pour la vie humaine, transcendant le temps, le lieu et la culture »([\[Francis & Hester, 1990: 2\]](#)). Ces dernières années, il a suscité un intérêt accru dans l'examen du rôle des jardins, jardinage pratiques, des souvenirs de jardins dernières et l'expérience de jardinage lui-même ([\[Clayton, 2007\]](#), [\[Cooper Marcus, 1992\]](#), [\[Francis, 1995\]](#), [\[Francis et Hester, 1990\]](#), [\[Gross et Lane, 2007\]](#) et [\[Kiesling et Manning, 2010\]](#)). Trois grands thèmes émergent de la littérature.

1.2.1. Jardins et le bien-être

Premièrement, la recherche sur les jardins a établi la connexion entre le jardinage et bien-être psychologique ([\[Francis et Hester, 1990\]](#), [\[Kaplan, 1973\]](#), [\[Kaplan et Kaplan, 1990\]](#) et [\[Kuo et Taylor, 2004\]](#)). [\[Kaplan et Kaplan \(1990\)\]](#) chemin de recherche de pointe a attiré l'attention sur l'expérience réparatrice de jardins, une expérience qui facilite la récupération du stress quotidien, l'anxiété et la fatigue. Une autre preuve de l'avantage psychologique émane de [\[Winterbottom \(1998:90-91\)\]](#) étude de Porto Rico *maisons* à New York. Entouré par un environnement de stress élevé de la pauvreté, le chômage, des logements insalubres et la criminalité, avec très peu de contact avec la nature, le processus de plantation et l'observation des plantes à maturité dans le *maisons* à condition que les résidents avec un soulagement thérapeutique significatif par rapport aux inquiétudes et les défis de la vie quotidienne. En outre, comme l'a souligné [\[Alanen \(1990\)\]](#), Les jardins peuvent réduire la fatigue psychologique qui vient avec la migration.

Le contact avec la nature et l'accès à des avantages potentiels pour la santé physique et mentale ([\[Frumkin, 2003\]](#)), Contribuant à la récupération après une chirurgie ([\[Ulrich, 1984\]](#)) La réduction du stress, chez les enfants ([\[Wells & Evans, 2003\]](#)) Et le fonctionnement cognitif ([\[Shibata et Suzuki, 2002\]](#)).

1.2.2. Jardins et souvenirs

Deuxièmement, la littérature révèle que les jardins sont des conteneurs de la mémoire, des paysages du passé, des arbres et des plantes ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#) et [\[Thompson, 2005\]](#) Espaces), l'enfance de jeux et de refuge ([\[Cooper Marcus, 1992\]](#) et [\[Francis, 1995\]](#)). Les artefacts matériels, tels que gazebos, meubles, outils, et l'interaction sociale et la formation de relations significatives avec des amis, parents, grands-parents et ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#) et [\[Francis, 1995\]](#)). Selon [\[Francis \(1995:8\)\]](#) "Souvenirs du passé de jardins d'enfance préférés débordent sur des images actuelles et idéale des jardins." Certaines plantes portent une signification particulière et «à la différence des jardins sont

transférables d'une maison à" ([Bhatti & Church, 2001](#): 377). Dans une étude de cas d'un jardin communautaire en Angleterre, des groupes ethniques minoritaires a pris plaisir dans les plantes fruitiers producteurs, tels que les olives et les raisins, de leur pays d'origine ([Rishbeth, 2004](#)). Des résultats similaires ont été signalés par [Winterbottom \(1998\)](#), [Thompson \(2005\)](#) et [Morgan, Rocha, et Poynting \(2005\)](#). Pour les réfugiés en provenance de pays déchirés par la guerre, comme les Hmong du Laos, de la culture de fruits et légumes familiers, tandis que agréable, était aussi teinté de tristesse, un rappel de la terre et la vie qu'ils avaient perdue à jamais ([Giraud, 1990](#):170).

1.2.3. Jardins et de l'identité

Troisièmement, plusieurs auteurs ont mis l'accent sur la façon dont les jardins peuvent exprimer des identités personnelles, sociales, culturelles et environnementales / écologiques ([Bhatti et de l'Eglise, 2004](#)), [Clayton, 2007](#)), [Kiesling et Manning, 2010](#)) et [Thomashow, 1995](#)). Au niveau personnel, les jardins peuvent refléter la créativité d'un individu, l'originalité, la préférence de plantation, et les styles de jardinage ([Clayton, 2007](#)) et [Gross et Lane, 2007](#)). Selon [Francis \(1990:206\)](#), "Nous utilisons nos jardins de communiquer aux autres, de montrer au monde comment nous nous sentons publique sur nous-mêmes et le reste du monde qui nous entoure. Grâce à nos jardins, nous révéler à nous-mêmes et les autres ... notre personnalité, l'esthétique, les valeurs environnementales ... ". Dans certains cas, les différents membres d'un même ménage peuvent compartimenter et tailler leurs niches dans le jardin afin de refléter leurs intérêts et les passions de jardinage uniques ([Brut et Lane, 2007](#)). Cette volonté de créer jardin de sa propre peuvent également influencer sur le choix futur domicile, où les propriétaires potentiels peuvent préférer un espace jardin avec la souplesse nécessaire pour facilement ajouter, modifier, et de transformer, plutôt que de déménager dans une maison avec un jardin bien établi qui reflète la précédente propriétaire préférences ([Brut et Lane, 2007](#)). Au niveau social, les jardins peuvent faciliter l'interaction sociale entre voisins ([Bhatti et de l'Eglise, 2001](#)) et [Clayton, 2007](#)). À d'autres moments, le paysage et l'aménagement paysager peut être une source de désaccord sur la base des identités culturelles, les préférences et les valeurs. Dans un cas, à Toronto, où des groupes ayant des idées différentes en matière de plantation et la hauteur des arbres se sont affrontés sur cette question, Portugais et les Italiens souhaite conserver les arbres à court pour faciliter une meilleure vue de leurs voisins, les Anglo-Saxons en revanche privilégiées grands arbres feuillus, qui protégeait vie privée que les Chinois ont estimé que les arbres placés en face de leurs maisons a la malchance ([Qadeer, 1997](#)). Les jardins peuvent exprimer la relation du jardinier avec l'environnement ou son / son identité écologique, par exemple, par la création d'un jardin biologique et le non-utilisation d'engrais chimiques et de pesticides ([Kiesling & Manning, 2010](#)). Bien que quelques-uns ont ainsi apporté des contributions importantes, la recherche sur les jardins familiaux des immigrants est largement incomplète.

2. Cette étude d'immigrants jardins potagers

2.1. Les questions de recherche

Avec l'objectif général de formation sur la façon dont les immigrés de conception et de paysage de leurs jardins potagers et ce que ces jardins signifient pour eux, les questions de recherche suivantes ont été poursuivies. Ne jardins aider les immigrants à former des pièces jointes à leurs nouveaux lieux? Quel est le rôle de l'environnement nostalgie des lieux dernières jouent dans la composition, mise en page et l'ambiance de leurs jardins actuels? Sont leurs liens avec la famille, la religion, la cuisine et la culture a contribué par des jardins? Ce document provient d'un projet de 20 mois tout au long de la recherche en cours sur les immigrés menées par les membres de l'équipe de recherche. Jardins ici se réfèrent à l'avant et arrière-cours de taille moyenne à petite taille privés lots résidentiels urbains et suburbains. Exurbaines Grand ou rural-sociaux propriétés n'ont pas été inclus.

2.2. Méthode

La méthodologie utilisée pour permettre ce fut la recherche ethnographique. Le but premier était d'obtenir détaillée, profonde, de près, la compréhension émique des jardins familiaux d'immigrants en Californie du Sud, Etats-Unis. Cela a été inspiré par l'idée de *comprendre* proposé par Wilhelm Dilthey (voir [Ermath, 1978](#)). Et adapté dans le domaine des sciences sociales par Max Weber et Alfred Schutz ([Protection, 1967](#)). Un deuxième objectif était d'acquérir des connaissances de pratiques de jardinage, les rites religieux, les mœurs culturelles, familiales / génération cravates, et les liens avec les paysages laissés pour compte. Un troisième était d'étudier le phénomène naturel, c'est à dire de visiter le plus grand nombre des jardins que possible.

Les familles de cette étude est venu aux États-Unis au cours des quarante dernières années, de l'Inde (7), le Vietnam (7), Indonésie (4), les Philippines (4), l'Iran (4), Taïwan (1), et la Chine (1). Le recrutement des participants a été par le biais de «l'échantillonnage opportunité» et «boule de neige»

en s'appuyant sur des contacts personnels et l'annonce dans les classes de premier cycle à l'université des chercheurs. Tous les participants sont portés volontaires.

Stratégies de collecte de données comprenaient à la fois l'observation et l'entretien tel que décrit ci-dessous. Cette approche à deux volets était de permettre à des données riches et de bonne concernant l'aménagement paysager fait aussi bien que les pensées et les motivations.

2.2.1. Observation

Des observations détaillées (non-participants) ont été réalisées de plusieurs composants. Le cadre physique du jardin a fait l'objet d'un examen attentif. Une attention particulière a été accordée à des éléments de paysage d'arbres, plantes, fleurs, fruits, légumes et herbes, leur localisation et leur arrangement, et l'utilisation des artefacts physiques. Les gens ainsi que les activités qui ont eu lieu dans le jardin ont également été incluses dans les observations. Elles ont été enregistrées avec la permission des participants par le biais des notes de terrain, de croquis et de photographies.

Séances d'observation d'une durée variant de 20 minutes (petit tour) à une heure. Inclus étaient les jardins familiaux dans le sud de la Californie de seize familles d'immigrants qui ont accepté de participer. Ils étaient en provenance du Vietnam (3), Indonésie (4), l'Inde (4), Philippines (2), l'Iran (2), et la Chine (1).

2.2.2. Interviews

Les entrevues ont été également utilisés pour recueillir des données. Non structurées ouvertes entrevues ont été menées. Questions tenté de se renseigner sur les immigrants dans une perspective émique. Des questions non structurées permis plonger dans les détails de souvenirs des lieux et des événements passés, les cérémonies et les rituels, la connexion avec les familles et amis, et l'écologie du paysage, y compris les arbres plantes, fleurs et fruits, et leur signification dans le contexte de leur jardin actuel. Les personnes interrogées pouvaient répondre en longueur autant que ce qu'ils voulaient. Les réponses ont été ouvertes et varié en longueur.

Les entrevues ont duré de 45 minutes à 2 heures, mais la plupart étaient plus d'une heure. Quelques participants ont été interrogés plus d'une fois. Les entrevues ont été conduites auprès de 28 personnes issues des familles mentionnées plus tôt. Le point important était d'apprendre autant que possible et non sur des considérations de durée ou le nombre ([Kvale, 1996](#)). Les participants ont été considérés comme des enseignants ([Spradley, 1979](#)).

Pour obtenir des devis à partir des données figurant dans le document, afin de protéger l'identité des sujets de recherche, à la suite institutionnels lignes directrices du Conseil d'examen, les pseudonymes ne substitués ont été utilisés. Chaque entrevue a couvert des thèmes et ainsi de plusieurs des citations contiennent de détailler autant que nécessaire pour illustrer ou d'approfondir un thème.

2.3. Analyse

Pour l'analyse des données d'une «découverte de la théorie de la terre" ([Glaser et Strauss, 1967](#)) A été utilisée pour capturer des thèmes émergents découlant des données. Cette textualisation impliqués des données (conversion des données sous forme de texte à travers la transcription), la lecture et la familiarisation avec les données, l'identification des parties qui ont révélé au sujet de jardins, et le codage des aspects émergents, les idées et les thèmes. Ils ont ensuite été organisées en catégories plus larges thématiques. Quatre thèmes qui sont ressortis sont: les jardins comme (a) un espace sacré, (b) l'espace culturel, (c) l'espace écologique, et (d) que l'espace mémoire de la famille. Ceux-ci sont décrites ci-après.

3. Jardins comme espace sacré

La religion joue un rôle important dans les jardins familiaux des hindous et les bouddhistes de l'Inde en provenance du Vietnam. Contrairement aux religions abrahamiques, l'hindouisme et le bouddhisme ne nécessitent pas de leurs croyants d'assister aux prières collectives au temple sur une journée chargée et le temps. Au lieu de cela, l'accent est mis sur chaque prière garderées privées / méditation à la maison. Pour eux, la maison devient un microcosme sacré fait significatif à travers des artefacts, des fleurs et des arbres. Le point focal de leur vie religieuse intérieure est l'autel domestique. Placés ici sont des icônes religieuses, des statues et des symboles, de l'encens et des lampes.

L'influence du bouddhisme est évidente dans la maison de la famille Nguyen du Vietnam. Autel Mme Nguyen est très spécial pour elle, les statues de Bouddha, des photos et des bijoux posés sur l'autel ont été tous bénis par un moine ou haute fonctionnaire classement religieuse. Offrandes quotidiennes sont faites, qui incluent des fleurs et des fruits frais si possible à partir de son jardin. C'est là que réside un lien important entre les rituels religieux et les jardins. Mme Nguyen a créé un jardin avec des fleurs abondantes et les fruits qu'elle peut offrir à son autel. D'une importance particulière sont les roses de

nombreux (plus de dix variétés) et les orchidées, elle a planté. Ces fleurs-maison sont décorative placée sur l'autel, avec des offres de fruits frais du jardin comme les oranges, pomelos, kumquats et. Autels dans les foyers américains hindous contiennent des images, des statues et des peintures de dieux et déesses hindous, comme Ganesh, Shiva, Durga, Kali, Lakshmi, Saraswati, entre autres. Éléments botaniques sont associés à différentes divinités, par exemple, de lotus avec Lakshmi, *Bael* (*Églé marmelos*) Laisse avec Shiva, et ainsi de suite. Pour les hindous, *pooja* (Prière ou de culte) rituels impliquent l'utilisation de fleurs, de feuilles, d'importantes et de fruits à l'autel, à la fois à la maison et au temple. Quelques fleurs et des plantes, telles que l'hibiscus, rose, gardénia, *tulasi* (Basilic sacré), feuilles de manguier, sont *Shuva* (Favorable) et a offert pendant la prière, alors que d'autres qui respirent des substances collantes ou laiteux sont considérés comme de mauvais augure et les éviter. Chaque matin, au cours *pooja* fleurs et les fruits frais sont mis à l'autel domestique. Ces offres provenant du jardin de son sont considérés comme des actes de dévotion. Sur fêtes hindoues spéciaux, membres de la famille peut faire des guirlandes de fleurs en utilisant complexes du cru, comme le jasmin et plumeria, pour mettre autour des divinités ([Mazumdar & Mazumdar, 2009a](#)). Pour des plantes, et soigneusement cultiver des fleurs spécifiques et arbres fruitiers utilisés dans les rituels religieux devient un aspect important du jardinage. Familles faire un effort particulier pour se procurer des plantes rituellement importants grâce à des commandes spéciales pour les pépinières locales, l'obtention de semences de la famille, les amis, et des temples à proximité. Dans les foyers hindous, un statut spécial est donné à la *tulasi* (Basilic sacré) des plantes, il peut être plantée à l'extérieur dans le jardin ou cultivée dans un pot à l'intérieur ou les deux ([Mazumdar & Mazumdar, 2009a](#)). Ce qui suit est une description de la maison familiale Mishra.

La *tulasi* usine est située dans une section ombragée à l'arrière. Le sol a été spécialement traitée avec des coquilles de paillis et d'arachide afin de faciliter sa croissance. L'usine principale est luxuriante avec des feuilles brillantes. À côté de lui sont de minuscules plants prennent racine (09/12/10 observation sur le terrain).

Dans un autre ménage, il y avait deux *tulasi* usines, l'une près de l'entrée et l'autre dans la cour. D'autres plantes et de fleurs d'hibiscus comprennent, de jasmin, souci, roses et de gardénia-tout utilisé dans la prière et placée sur l'autel hindou. Décision d'une famille d'acheter une maison a été partiellement influencés par la profusion de fleurs d'hibiscus rouges (considéré comme de bon augure) existantes dans la cour.

En plus d'être utilisé dans l'offrande quotidienne, certaines fleurs ou plantes ont une signification spéciale pour les festivals et événements spécifiques de célébration. Un exemple est *Tet*, Le Nouvel An vietnamien. *Tet* est considérée comme un temps de renouveau et de nouveaux commencements et les familles vietnamiennes marquer l'occasion en plantant de nouveaux arbres (en particulier les agrumes portant) dans leurs jardins. Les arbres avec des oranges miniatures sont placées à l'intérieur de la maison ainsi, avec des cartes de vœux et des emblèmes de bonne chance suspendus à leurs branches. Les maisons sont décorées avec des fleurs telles que *Hoa Mai* (Un délicat jaune à cinq pétales de fleurs), orchidées, fleurs de cerisier et les chrysanthèmes.

Hoa Mai est la fleur symbolique de *Tet*. Ma mère arrache toutes les feuilles [de notre *Hoa Mai* usine] environ 1,5 mois avant *Tet* afin qu'ils s'épanouissent dans un timing parfait pour *Tet* (Vania 13/01/10).

Au-delà de faciliter la pratique de la religion, dans certains ménages, le jardin lui-même devient un lieu sacré par l'accomplissement des rites, des prières, la méditation et par la présence de sanctuaires en plein air et des objets sacrés, tels que des statues de Bouddha ou Bodhisattvas et Ganesh. Certains autels en plein air ou les sanctuaires sont de nature temporaire créée pour un événement spécifique ou rituel, puis démonté. Par exemple, au cours *Tet* célébrations, les bouddhistes vietnamiens peuvent mettre en place dans leur cour un autel supplémentaire dédiée à ancêtres. Placés ici sont des fleurs, des fruits, de l'encens et des offrandes d'aliments cuits. Autres sanctuaires de plein air sont des éléments permanents comme celui de la maison de Priya où ils ont créé un autel dans le patio arrière dédié à du dieu hindou Shiva. Ils ont placé encens pour encens d'éclairage, une *tulasi* (Basilic sacré) de la plante utilisée lors de la prière et une usine de jasmin dont les fleurs ont été offertes au cours *pooja*. De même, la famille a Makhijani plans pour construire une mini-hindou *mandir* (Temple) dans leur cour nouvelle:

Un extérieur *mandir* est une idée dans les travaux. Il n'a pas encore été construite, mais mon père dans les désirs particuliers un espace extérieur, [où] il peut s'asseoir et de méditer. L'idée consiste en une petite *mandir*-Comme la structure de statues miniatures de divinités hindoues. Il veut notamment une statue de Ganesh, à l'intérieur du *mandir* Structure, ou directement à côté de lui. Le but de ce particulier *mandir* ... Est

d'agir comme une échappatoire aux contraintes de la vie quotidienne. Par assis à l'extérieur et à la méditation, vous vous sentez un avec la terre, l'un avec la nature ... (Sunita 09/01/09).

Pour certains Américains hindoue, un sanctuaire en plein air est un rappel qu'ils croient, de la connexion entre la spiritualité et la nature, le caractère sacré de la terre, l'eau, les fleurs et toutes les créatures vivantes.

Jardins avec ou sans sanctuaires peuvent faciliter la méditation. Par exemple, étant dans le jardin devient un acte de méditation pour Mme Nguyen:

Dans le bouddhisme, nous sommes encouragés à méditer et à rester calme. Quand ma mère est stressé, en colère ou triste, elle va travailler dans le jardin ou s'asseoir dans le jardin car elle contribue à se détendre. Le jardin offre une prise pour elle de libérer ses sentiments et lui permet de pratiquer d'être un «bon» bouddhiste. Elle peut arpenter dans le jardin comme une forme de méditation (Vania 10/03/10).

Les jardins familiaux tels que ceux décrits dans la présente section peuvent donc devenir des extensions de la vie domestique des familles religieuses de la première génération d'immigrants. Planté d'arbres et de fleurs d'importantes empreintes d'une signification symbolique, ils contribuent à soutenir une vie religieuse, ainsi que de créer un paysage sacré. Depuis la maison est le lieu privilégié de socialisation religieuse pour les hindous et les bouddhistes, le jardin qui facilite la transmission et l'enseignement de la religion à la deuxième génération. Les enfants nés en Amérique peuvent éprouver un paysage sacré micro, apprendre la signification symbolique des fleurs importantes à leur pratique religieuse (le lotus dans le bouddhisme; l'offre d'hibiscus rouge à la déesse Kali dans l'hindouisme), la distinction entre les fleurs qui sont de bon augure et ceux qui ne sont pas, ainsi que les rituels et les soins dans le traitement nécessaire lorsqu'il est utilisé comme offrande à l'autel.

4. Jardins que l'espace culturel

Jardins de maisons immigrés étudiés contenait à la fois un dos et une cour avant. L'aménagement paysager, l'esthétique et l'utilisation de chaque espace était unique et différente, offrant un mélange unique de deux cultures-le local et le pays d'origine de la famille. La cour avant dans la plupart des cas mélangé facilement avec l'ambiance du paysage typique du sud de la Californie avec de l'herbe et de fleurs soigneusement taillée comme les géraniums, rosiers, impatiens, bégonias et des marguerites décorative qui bordent la maison. Ce qui suit est une description à partir des observations de terrain.

Binita vit dans une maison neuve construite en 2005. Conduire le long de sa rue, on remarque une certaine homogénéité et l'uniformité dans l'aménagement paysager. Cour avant Binita ressemble à des chantiers de maisons d'autres sur sa rue ... un bien arrosée, bien entretenus pelouse vert clair avec plusieurs rosiers et une variété de fleurs aux couleurs vives comme les pétunias, les asters ... (23/11/09 observation sur le terrain).

Ceci est similaire à la description de Nana de son jardin.

La cour avant a une plus américanisé feel to it ... La passerelle menant à notre porte d'entrée est coincée entre les deux grandes taches d'herbe et que vous marchez vers la porte, il ya deux rangées de fleurs parallèles à la voie d'entrée du ciment (Nana 05 / 27/10).

L'ambiance de la cour avant, exprime le désir de la première génération à «s'intégrer», pour ne pas «se démarquer», surtout dans la zone visible du public de la maison. Dans quelques cas, les propriétaires ont planté des arbres qui étaient différentes des maisons environnantes. Par exemple Vania maison vietnamienne américaine a un arbre kumquat à l'avant. Dans une autre maison, vietnamienne américaine, les résidents ont planté des bananiers et que le résident a expliqué. "Si vous voyez un bananier à l'avant, vous savez que la famille est la plus probable du Vietnam."

La cour, caché à la vue du public, est transformé par un grand nombre dans une «ethnique» de l'espace. Une section est réservée pour former le "potager" qui prend en charge la cuisine culturelle, les préparations alimentaires de tous les jours ainsi que la pratique de l'ethno-médecine. Planté avec des herbes, garnitures, les légumes et les fruits, le potager peut fournir un accès facile aux matières premières en particulier si ceux-ci ne sont pas facilement disponibles dans les magasins locaux ou lorsque les familles vivent loin des marchés ethniques et doivent parcourir de longues distances pour avoir accès à ces . Ce qui suit est une description du potager d'une famille vietnamienne américaine.

Notre cour avant est américanisé, mais notre arrière-cour raconte une histoire différente. Dans le côté de notre maison est un patch rempli de diverses herbes

asiatiques. Il rappelle [nous] de [Vietnam] où la croissance de votre propre nourriture est une chose très commune. Ma famille utilise ces herbes dans nos repas ... quand vous regardez par la porte patio, vous pouvez voir *bi dao* (Melons d'hiver) qui pend en attente d'être récoltées. Il [sont] le gombo et la citronnelle de plus en plus le long de la paroi arrière extérieur de la maison (Nana 27/05/10).

De même, le jardin Nguyen:

... Fournit une source abondante de comestibles ... Ma mère dit que la cuisine vietnamienne ... nécessite des ingrédients exotiques qui ne peuvent pas être trouvés dans les marchés locaux, donc les cultiver dans le jardin est le meilleur moyen d'obtenir [les]. Par exemple, différentes cuisines vietnamiennes ont meilleur goût lorsqu'ils sont associés à différentes herbes et plantes ... [Ma mère] n'a pas besoin de se rendre à la boutique d'acquérir [eux]. Au lieu de cela, elle peut tout simplement aller à la cour arrière (Vania 10/03/10).

Plusieurs familles de cette étude a pris grand soin d'acquérir, entretenir, et de grandir dans leur jardin, les ingrédients qu'ils peuvent utiliser dans leur cuisine quotidienne. La citation suivante décrit comment la famille Gonzales acquisition de deux usines d'importance culturelle pour l'utilisation dans la cuisine philippine:

Dans notre jardin, nous avons *calamansi* les arbres et les plantes de piment rouge. Amie de ma mère est venu visiter des Philippines et lui apporta les graines pour faire pousser l' *calamansi* arbres ainsi que le poivron rouge ... les *calamansi* est un agrume très spécial et distinct aux Philippines. Il est un peu plus sucré que le citron mais plus sure que l'orange [et] est utilisé beaucoup plus souvent que ce soit de citron ou de lime. Un plat est *Pancitpalabok*. Ce plat de nouilles est un plat bien connu des Philippines, ... que mes cuisiniers mère souvent. Il se compose de nouilles garni de morceaux de porc, l'oignon vert, œuf dur et garni avec beaucoup de ... *calamansi*. [En outre], notre famille prépare une sauce au vinaigre de piment en utilisant nos petits piments rouges les coupe légèrement et en leur permettant de fermenter dans du vinaigre avec l'ail et le poivre noir. Cette sauce est un favori surtout pendant les célébrations lorsqu'il est utilisé pour le trempage *lumpia* (Egg roll frit) (Freda 02/05/10).

La *calamansi* arbre est également important dans les ménages philippins d'autres américains, comme dans la famille Flavis:

Depuis que je me souviens de ce fruit a été intégré dans chaque partie de notre aventure culinaire. Que ce soit en mélangeant le jus avec la sauce de poisson pour *Pancit* (Nouilles) [ou] comme une boisson rafraîchissante sur un jour d'été-*calamansi* a toujours été dans notre maison. Mes parents font valoir pour un jardin d'être appelé un jardin, il doit avoir ce fruit en elle (Christa 21/06/10).

Quelques familles ont créé des jardins potagers très élaborées.

Un exemple en est M. Huang. Il est venu aux États-Unis en provenance de Chine et au fil des ans a planté une abondante variété de légumes utilisés dans la cuisine chinoise, tels que le céleri chinois, la canne à sucre, la ciboule, les épinards chinois, entre autres. Il a également planté une variété d'arbres fruitiers, tels que la date et chérimole. La famille Lim de l'Indonésie a aussi nourri une grande variété de plantes exotiques, utilisés dans la cuisine indonésienne, comme la citronnelle, le curcuma et certaines herbes aromatiques. Le jardin de la famille Bhumiputra (également en provenance d'Indonésie) révèle en outre le désir des familles d'immigrants à créer des espaces de culture distinctifs. De premier plan dans ce jardin est la plante *kencur* également connu comme étant le moindre *galanga*. Mme Bhumiputra utilise ce dans divers types d'aliments tels que l'Indonésie *notrefrit* (Riz frit) ou en *pouletfrit* (Poulet frit). En outre, Mme Bhumiputra est particulièrement fière de ses bananiers qui, outre la production de bananes, lui permet d'avoir un approvisionnement abondant en feuilles de bananier, un élément clé dans la cuisine indonésienne. Elle utilise la feuille pour la cuisson du riz gluant avec de la viande au milieu, ou à la viande de poulet ou de barbecue et de faire des desserts, tels que *gâteaulapis* et *gâteauclasser*.

Autres jardins potagers ne sont pas aussi élaborée, mais toujours contenir des ingrédients de culture spécifiques essentiels dans les cuisines spécifique à la menthe, le basilic, citronnelle et le céleri vietnamienne dans les foyers vietnamiens; gombo, la courge, la coriandre, piments verts et la menthe dans les ménages indiens, et les tomates, la menthe, le basilic et des grenades dans les jardins persans. Cour Binita est un jardin potager indo-américain:

Enfermé dans son arrière-cour est potager Binita de. Elle et son mari d'utiliser une partie de leur arrière-cour de croûtre à la menthe, la coriandre, les tomates, gombo et de squash. Les fleurs et les feuilles de la plante de squash représentent un mets de choix dans la cuisine ethnique Binita de (6.8.10 observation sur le terrain).

Plusieurs familles commenté combien plus «authentique» leur cuisine [ethniques] goûté quand il est préparé avec des ingrédients frais du jardin. Il n'était pas sans rappeler le goût de «retour à la maison." Pour une famille indo-américain, la création d'un jardin potager a été motivée par le goût du magasin a acheté le gombo, qui, selon la matriarche de la famille, n'a pas goûté quelque chose comme le gombo en Inde . Le goût frais des produits du cru a été résumée par un Iranien américaine quand elle a dit, "il n'y a aucun ingrédient plus douce que celle que vous vous développer."

En plus de fournir des ingrédients frais pour la préparation des aliments, les jardins familiaux contiennent également des herbes et des épices qui permettent aux familles d'immigrants de continuer à pratiquer les divers aspects de l'ethnomédecine. Par exemple, plusieurs des plantes dans le jardin Nguyen ont été spécifiquement plantés en raison de leur médicament et des propriétés curatives. Mme Nguyen a des antécédents familiaux d'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie. Elle croit que manger du céleri vietnamienne peut réduire à la fois les niveaux, alors elle les pousse dans son jardin lui permettant de fréquemment les intégrer dans sa cuisine dans le cadre de la médecine préventive. En outre, son jardin a plusieurs plantes d'aloë vera, dont le jus est appliqué sur la peau pour un teint frais, et transformé en une boisson pour se rafraîchir le corps. Un autre exemple est de la famille Surabaya en Indonésie. Mme Surabaya planté des plantes de cresson plusieurs, dont elle croit avoir de nombreux avantages pour la santé.

Pour les immigrants de première génération, jardins potagers représentent une source de fierté et de joie signifiant leur succès dans le transfert de leurs idées cognitives et des souvenirs à leur domicile physique nouvelle, de façon tangible. Cela permet d'assurer la continuité culturelle avec des ancres passées et pourtant eux dans le présent. Pour la deuxième génération, elle leur permet de se renseigner sur leur patrimoine ethnique à travers la nourriture et la cuisine. Comme expliqué Freda, Les fruits et légumes que nous cultivons disposez d'une connexion à grande cuisine philippine et comme ma mère l'a expliqué, il est extrêmement important de ne jamais oublier votre culture. Une façon de prévenir, c'est-à-cuire tout simplement que je aider ma mère ces jours-ci préparer des plats de fête, je comprends maintenant pourquoi pendant tant d'années, elle m'a demandé de regarder son incorporer les ingrédients jardin et de préparer les plats difficiles (Freda 05/02 / 10).

5. Jardins que l'espace écologique

Comme l'a souligné dans la littérature, les jardins sont aussi des conteneurs de mémoire, permettant aux immigrants de renouer avec des paysages et des écologies laissés pour compte. Le parfum des fleurs, l'odeur de l'arbre-fruit mûris, la texture d'un tronc d'arbre nouveau vieux, l'esthétique visuelle d'un aménagement de jardin, tout le monde peut évoquer des souvenirs de l'environnement. Cette nostalgie de l'environnement était évident dans plusieurs des jardins familiaux étudiés.

Beaucoup de gens capturer ses souvenirs en photos. Capture du temps avec un simple flash permet aux gens de revenir sur ces événements à des dates futures.

Cependant, dans mon jardin de la famille de nos souvenirs et de rêves sont exprimés à travers la floraison et des explosions de couleurs (Suryaputri 13/10/09).

Pour les immigrants qui sont forcés de quitter leur pays d'origine en raison de la guerre, les bouleversements socio-politiques, religieuses et les persécutions politiques, les jardins familiaux peuvent aider à se souvenir et d'embrasser les paysages perdus. Cette procédure est décrite ci-dessous:

Disposant d'un jardin en Amérique ... la ramène au paysage qu'elle a laissé derrière.

[Parce que] de la guerre, ma mère a dû quitter le Vietnam [pour] la crainte de la persécution politique, par conséquent, elle manque beaucoup Vietnam. L'Amérique peut parfois être écrasante et de l'environnement est complètement différent. ... Le jardin lui fait sentir plus à l'aise, en sécurité et en territoire familial (Vania 10/03/10).

Dans un exemple particulièrement poignant, une ancienne persane américaine a élaboré un fort attachement à deux grenadiers dans le jardin de son voisin. Elle s'arrêtait souvent pour les admirer et contempler avec amour les nombreux fruits qui pendaient bas de leurs branches. C'était un rappel de la terre et les arbres fruitiers, elle avait laissé derrière lui en Iran. Elle a été profondément touché lorsque

le voisin abattu l'un des arbres: «Pourquoi n'avez-vous pas me donner de l'arbre? J'aurais pris en charge pour elle dans mon jardin. Pourquoi avez-vous abattu? "Dit-elle.

Se souvenant peut être une expérience multisensorielle impliquant vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Pour la famille Jogkarno, voir familier couleur florale était important. En face de sa maison, M. Jogkarno a planté petits asters mauves, qui lui rappellent son ancienne maison en Indonésie, où des fleurs pourpres également fleuri en face (mais pas les asters qu'il a ici). En voyant les fleurs pourpres lui fait sentir à la maison à nouveau. Pour Samira, les lis jaunes dans son jardin sont spéciaux:

Vivre aux États-Unis, notre jardin n'est pas aussi grand que celui de l'Iran ... mais ... j'ai une section avec de nombreux brillants lis jaunes, mais il ne ressemble pas à celles de mon père plantés [en Iran] parce qu'il était un pro quand il est venu au jardinage (Samira 12/05/10).

Pour la famille Lim, la mémoire est liée à la fragrance de fleurs comme le jasmin. De même, dans le ménage philippine américaine Flavis, la fleur "*dame de la nuit*" Occupe une place particulière.

C'est préféré de mon père. Aussi beau que ce qu'il paraît, la vraie beauté est le parfum qui est [expérimenté] que la nuit et d'où le nom *damedenuit* [Dame de la nuit] (Christa 21/06/10).

La famille Flavis a également essayé de développer une autre fleur, le délicatement parfumée *Sampaguita* (Jasmin d'Arabie), mais sans succès. Comme la famille Flavis, plusieurs indo-américaines les ménages ont fait de grands efforts pour progresser dans leur jardin de la *Mogra* (Jasmin d'Arabie) plante, une fleur connue pour son doux parfum. Impossible de trouver exactement la même plante, ils ont parfois invoqué la version hawaïenne, connu sous le nom "Pikake."

Outre les fleurs, le parfum des fruits tels que des goyaves, des papayes et des mangues a également été liée à des souvenirs de l'environnement.

L'environnement naturel peut aussi nous rappeler les activités passées telles que la promenade familière à l'école tous les jours devant un bosquet de manguiers, d'acheter un fruit préféré de la saison des vendeurs de rue, jouer à des jeux dans le jardin avec frères et sœurs et amis. Par exemple, la famille a planté Bhumiputra trois types de goyaviers dans leur cour, non seulement pour le fruit, la texture, odeur et le goût mais aussi pour les souvenirs associés à des arbres tels que le-cache-cache jeux de Mme Bhumiputra jouait avec ses frères et sœurs derrière les goyaviers de nombreux dans leur jardin enfance. Dans le jardin vietnamien Truong américaine, M. Truong a planté un jardin tropical de palmiers comme l'arbre. Cet arbre, selon sa fille, son père prend de son enfance au Vietnam, quand lui et son frère ne serait ludique grimper aux arbres de noix de coco et abattre les noix de coco dans la cime des arbres.

Jardins donner aux immigrants la possibilité de recréer l'environnement naturel à la traîne. Pour être en mesure de planter, cultiver et de voir la croissance des petites gaules dans les arbres matures, une fois de plus voir les couleurs et l'expérience de la sent, peut apporter du réconfort aux personnes déplacées. Farah, un Américain iranienne, exprime sa nostalgie dans la citation suivante:

J'ai un petit jardin qui comprend une variété de fleurs et de fruits comme les prunes, les grenades, les roses et les géraniums. Les prunes me rappeler de l'heure d'été en Iran. L'odeur fraîche des arbres fruitiers et de rosiers me rappeler de l'Iran et mes jours d'enfance dans le jardin (Farah 19/05/10).

Lorsque Mme Tran (une personne âgée vietnamienne américaine) est arrivé en Amérique en 1990, elle vivait dans un appartement. Déprimé et solitaire, elle aspirait à un jardin, à travailler le sol, à cultiver, à sentir la terre, de se connecter à ses racines rurales et de la végétation naturelle du Vietnam. Quand elle a déménagé de sa maison et pourrait avoir un jardin, elle a commencé à se sentir plus sûr et le contenu. Quand tout autour d'elle a été changé ou le changement, elle a finalement pu contrôler un petit segment de sa vie, son propre jardin où elle pouvait se connecter à nouveau avec le familier. En tant que jeune vietnamienne américaine a déclaré de façon poignante, le jardin "est un espace qui permet [mon père] d'apporter un petit morceau du Vietnam à notre maison."

Les jardins familiaux permettent la deuxième génération de vivre mais de façon limitée l'écologie de leurs parents du pays d'origine, à travers quelques-uns des arbres (les prunes et les grenades pour les familles iraniennes, les bananes dans les foyers vietnamiens) et fleurs (jasmin dans les foyers indonésiens et *Mogra* dans les foyers indiens).

Je suis né ici, donc je pense que le genre jardin de symbolisée Vietnam à cause des arbres fruitiers. Je n'ai aucune idée de la façon dont vous plantez [eux]-sans le jardin (Nghia 30/04/10).

Mais ce n'est pas tout sur la nostalgie et la reproduction de l'écologie du passé. Il s'agit aussi de construire de nouvelles connexions de l'environnement de la famille Suryaputri a plantés de cactus pour symboliser leur connexion à la Californie, d'autres ont incorporé coquelicots de Californie, de la lavande et de romarin qui poussent bien dans le climat méditerranéen ainsi que des plantes résistantes à la sécheresse de certains. Dans le jardin de Gokul, l'Indien *Mogra* siège à proximité à une variété de plantes succulentes de la Californie.

Enfin, le jardin peut également être utilisé pour enseigner la conscience de l'environnement. 80-ans Mme Tran recycle encore la vieille herbe, mauvaises herbes, épluchures de légumes dans une section du jardin. Elle utilise ensuite ce pour fertiliser le sol. Peu de choses sont gaspillées. Cette approche respectueux de l'environnement a été transmis à sa fille (Mme Nguyen) qui utilise aussi avec diligence des engrais naturels pour lui faire fleurir le jardin. Par le jardin, donc, les enfants peuvent être enseignées à l'éthique des soins, l'un indo-américain des femmes a rappelé comment son propre grand-mère aurait gentiment réprimander (quand elle était enfant) si elle cueillit une fleur ou secouait les branches d'un arbre pendant la nuit. "Fleurs plantes et les arbres trop se reposer, de sorte honorer leur temps de repos», disait-elle. Cette histoire se répète dans sa maison d'inculquer la sensibilité envers la nature. Mme Tran enseigne aussi par exemple:

Elle prend soin du jardin, comme il est un autre être vivant. En hiver, elle permet de s'assurer que les plantes sont protégées contre le froid. Elle le fait en plaçant des boîtes de carton sur les herbes ... Elle est très fière de son jardin et est très heureuse quand elle voit ses plantes et de fleurs en croissance forte (Vania 20/07/10).

6. Jardins de l'espace mémoire de la famille

Les jardins sont des rappels de relations familiales et de la continuité familiale. Ils peuvent devenir des expressions de l'amour et de gratitude, un endroit pour se souvenir et honorer à la fois vivant et membres de la famille non-vie. Dans le jardin de la famille Bhumiputra deux arbres en particulier, l'amour filial symbolisent et de gratitude. Mme Bhumiputra a planté un arbre de pêche blanche, le favori de sa mère, pour honorer sa mère. Il donne son plaisir mère 80-ans de voir le pêcher dans le jardin de sa fille; à travers l'arbre, elle se sent transporté à sa propre enfance à un moment différent, le lieu et le jardin. A côté de la pêcher, le poirier est dédié à son père et aux souvenirs de la relation père-fille. Mme Bhumiputra rappelle amoureusement comment son père, après le travail, lui apporterait une poire comme un cadeau. Depuis qu'elle a été l'un des dix enfants, elle conservait avec soin ces interactions, comme elle a estimé qu'il était de manière particulière de son père de faire preuve d'amour pour chacun de ses enfants et combien chaque enfant signifiait pour lui.

Plusieurs des plantations dans le jardin de Mme Tran raconter l'histoire de relations passées, le fruit du dragon lui rappelle sa mère, la menthe de son père et les pomelos de sa grand-mère qui récompensait son avec ce fruit à chaque fois qu'elle était bonne. Les familles ont également prendre des précautions particulières de fleurs et les arbres plantés par un membre de la famille proche. Dans le jardin de Victoria, un buisson et un cep de vigne, planté par son père-frère qui n'est plus, de continuer à prospérer. Lorsque la famille a déménagé, ils ont déraciné et transplanté à la fois ceux-ci dans leur nouveau jardin. Les enfants de Victoria, qui ne connaissaient pas leur grand-père, ont appris à le connaître à travers des photographies, des histoires et son héritage jardin. Les arbres et les plantes peuvent également contribuer à favoriser les liens intergénérationnels. Depuis plusieurs années maintenant, la famille Gonzales ont été nourrir deux *calamansi* arbres pour leurs deux enfants à leur donner quand ils ont leurs propres maisons et jardins.

D'autres familles d'utiliser / d'afficher un objet particulier de se souvenir des êtres chers et les souvenirs qui y sont associés. M. Makhijani veut placer une balançoire spéciale en plein air dans leur nouveau jardin, en bon souvenir de sa mère, le lien qu'ils partageaient, un rappel des moments heureux et triste de l'amour et de perte.

Ma grand-mère s'asseyait sur la balançoire et mon père [un enfant alors] jetterait sur ses genoux et elle chante *bhajans* (chants dévotionnels hindous), comme elle a secoué lui pour dormir. Sur son lit de mort en 1998, elle était à la dérive dans et hors de la conscience et mon père était assis à côté d'elle, lui tenant la main. Lorsque consciente, elle chantera à ces mêmes *bhajans* qu'elle avait chanté pour lui quand il était enfant. Ces souvenirs sont encore très forte pour mon père, car il était très proche de sa mère.

Avoir le swing dans notre cour servira à honorer la mémoire de ma grand-mère et donner à mon père un peu de réconfort, comme il manque encore elle ... (Sunita 09/01/09).

Dans le jardin de Gokul est un finement sculpté balançoire en bois ancien, un rappel de son enfance passée avec les grands-parents.

La jhoola (Balançoire indienne) est près de 100 ans. Il était dans la maison de mon grand-père. J'ai beaucoup de souvenirs de la séance dans l'oscillation entre mon grand-père et son ami. Je devais avoir quatre ans ...

Quand ma mère m'a demandé si je voulais quelque chose de notre maison ancestrale, j'ai demandé pour la jhoola. Ainsi qu'elle l'avait démonté, emballé et envoyé par la mer pour moi, ici en Amérique ...

Maintenant je l'ai dans mon jardin. Chaque matin, je suis assis sur elle pendant 15-20 minutes ...

Quand mes petits-enfants viennent, je m'assois avec eux sur la balançoire (Gokul 23/06/10).

Enfin, le jardin aide les immigrants à construire des relations sociales et facilite les formations du réseau. Les familles et les proches amis partagent les graines, boutures, les techniques de jardinage, des expériences de jardinage (réussites et échecs), ainsi que les produits et les produits du jardin. Ceux-ci peuvent devenir le centre de la visitation, l'interaction et la conversation. Mme Tran et ses amis plus âgés aiment à échanger les uns avec les autres les fruits et herbes qu'ils ont cultivé avec succès dans leur jardin. À certains moments, cela fournit le prétexte pour leur réunion. Depuis, elle ne conduit pas (ni parler l'anglais), elle est dépendante de ses enfants et petits-enfants de prendre ses places. Le week-end, elle demande l'un d'eux de la prendre à ses amis pour y déposer certains de ses articles de jardin ainsi permettre à Sa de se rencontrer et avoir en face-à-face interaction avec ses pairs. En outre, elle boîtes certains fruits, légumes et herbes pour donner à chacun de ses enfants. Pour M. Truong, sa fierté et la joie sont ses à *couteau* (Melons d'hiver), dont il est capable de croître en abondance. Ce qu'il donne souvent à ses amis et collègues de travail. D'autres s'appuient sur la famille et les amis d'élargir leur répertoire de jardin et le jardinage. Par exemple, Mme Bhumiputra a récemment planté un arbre fruit du dragon. La coupe qui l'a aidée commencer cette plante venue de sa sœur en Californie du Nord.

7. Concluant la discussion

Cette étude des jardins d'immigrants a plusieurs conséquences pour la documentation sur l'attachement place ainsi que l'écologie du paysage micro. Esquissées ci-après sont quatre thèmes.

7.1. Jardins et l'attachement à placer

Selon [Relph \(1976:1\)](#), "L'être humain est de vivre dans un monde qui est rempli de lieux significatifs". Cette étude met en évidence les stratégies de nombreux immigrants utiliser pour personnaliser et de créer un jardin qui est important pour eux. Ce faisant, ils expriment l'attachement à des lieux à la fois passées et présentes.

Liens affectifs dans les lieux dernières est représenté dans l'élaboration de leur jardin actuel, dans la sélection rigoureuse des fleurs et des fruits, et l'incorporation de sites se souvenaient et les odeurs, les couleurs et les parfums. Ce soutient les revendications de la littérature que les lieux dernières, de leur paysage, l'écologie et le toucher par l'expérience peuvent influencer sur la création de nouveaux jardins ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#), [\[Francis, 1995\]](#), [\[Thompson, 2005\]](#)et [\[Winterbottom, 1998\]](#), Entre autres). À certains moments localiser et se procurer des objets spéciaux (ou des variantes proches) peut être un défi exigeant une grande persistance et de l'effort. Mais le jardin potager d'immigrant n'est pas seulement un lieu de mémoire (voir aussi [Morgan et al., 2005](#)), Mais elle symbolise également la volonté d'un immigrant de créer des liens nouveaux lieux. En tendant à les graines, plants, plantes et arbres et de les regarder s'épanouir dans une nouvelle maison (parfois dans des conditions inconnues) donne aux immigrants un sentiment d'appartenance et d'accomplissement. Le grand effort, de temps et d'investissement émotionnel qui va dans la création d'espaces de jardin tels est en soi un témoignage de la volonté des immigrés à s'enraciner dans la terre nouvelle, et de s'engager avec l'expérience de la nouvelle écologie du paysage d'une manière profondément significative.

7.2. Jardins, écologie du paysage, et le lieu religieux faisant

Cette étude attire l'attention sur la relation entre la religion, la nature et l'environnement familial, un sujet que très peu de recherches dans la littérature ([Mazumdar & Mazumdar, 2009a](#)). Jardins est devenu

expressions et les extensions de la vie religieuse des bouddhistes et les hindous (mais pas des catholiques et des musulmans). Cette constatation peut être liée à la philosophie globale de ces deux traditions religieuses. Contrairement catholicisme et l'islam, l'hindouisme et le bouddhisme sont non-congrégations; visites de temples sont en option avec à peine toutes les exigences obligatoires prescrites pour la prière collective. Au lieu de cela, ils insistent sur la composante individuelle de la religion et la spiritualité, l'importance de la prière privée et la méditation à la maison, la centralité de l'autel familial, le caractère sacré de la nature, l'attribution d'une valeur sacrée à des éléments botaniques et leur signification rituelle dans la prière quotidienne. Les exigences et les valeurs prônées par certaines religions peut donc avoir d'importantes ramifications pour les maisons et l'écologie du paysage micro de jardins.

7.3. Jardins et liens avec la culture et de la famille

Les immigrants appropriées leur arrière-cour pour créer des espaces culture distinctive. Le potager a une valeur fonctionnelle en ce sens qu'il fournit les matières premières nécessaires à la cuisine culturelle, mais elle a aussi une signification symbolique s'exprime dans la volonté de maintenir la continuité d'identité à travers la cuisine ethnique et ethnomédecine. Le jardin révèle d'autres connexions symboliques ainsi, comme à la famille immédiate et les ancêtres. Pour les immigrants en provenance des pays asiatiques dans cette étude, les relations familiales se concentrer sur les obligations piété filiale, la réciprocité, la vénération des ancêtres, la fidélité et la gratitude. Certaines de ces valeurs sont également gravés dans le paysage physique du jardin, qui sont utilisés pour honorer les ancêtres et membres de la famille et exprimer l'amour et de gratitude à travers la plantation de fruits et d'arbres particuliers proches par le parent ou grand-parent, et à travers la création de temporaire autels sur anniversaires importants.

7.4. Jardins et de la socialisation

Les jardins sont les paramètres de la socialisation religieuse, culturelle et écologique. On enseigne aux enfants la signification religieuse de certains éléments botaniques, leur utilisation dans la prière quotidienne et d'association avec les ancêtres, les dieux et les déesses, et les célébrations. En outre, en prenant le temps de soigner les plantes et les arbres, cuisiner et consommer des produits frais maison augmenté, le recyclage et la réutilisation des produits de jardinage comme des garnitures herbe et les épluchures de légumes, les parents et grands-parents immigrés enseigner aux enfants des leçons précieuses dans la conscience de l'environnement, la sensibilité et la prise en charge. Ainsi, les jardins familiaux peuvent aussi favoriser une «identité de l'environnement» «écologique» ou ([\[Kiesling et Manning, 2010\]](#)et [\[Thomashow, 1995\]](#)).











Dans ces façons ce document révèle vue des immigrants de leurs jardins potagers, et confirme et ajoute aux résultats de la recherche antérieure. Elle permet également de surfaces des différences importantes. Contrairement à [Morgan et al. \(2005\)](#) cette étude sud de la Californie a révélé moins l'expression de l'identité ethnique dans la cour avant, et moins d'utilisation de l'arrière-cour comme un musée, mais plutôt plus que religieuse, culturelle, écologique et l'espace en tant que paysages du souvenir. Il est également clair que les immigrants voir les arrière-cours des petites et moyennes en milieu urbain et suburbain comme des occasions de créer des jardins significatifs. Jardins familiaux des immigrants peut donc enseigner non seulement à propos de cette sous-zone de fond mais aussi sur des concepts plus larges dans la littérature, comme attachement à un lieu, la prise de place, et de l'identité.











7.5. Mises en garde

Certaines des catégories présentées ici ne sont pas exclusifs que certaines actions ont des intentions multiples, plusieurs rôles peuvent se produire simultanément, et une seule plante peut être sacrée, un marqueur de mémoire, un lien familial, un fournisseur de l'ingrédient ou plus. Seul un petit nombre de citations de données pourraient être inclus ici en raison de contraintes d'espace. Bien qu'il existe des similitudes dans les visions de jardins, il y a aussi une grande richesse et la variété, comme le présent document illustre. Sur la base de cette recherche sur les immigrants, il n'est pas possible de dire si ceux-ci sont applicables à d'autres (non-immigrants indigènes), mais il vaut la peine d'un projet de recherche future pour le savoir.











Références










1.
 - o [Alanen, 1990](#)
 - o A.R. Alanen

- Jardins d'immigrants sur la frontière minière
- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins, MIT Press, Cambridge (1990), pp 160-165
- 
- 2.
 - [Altman et Low, 1992](#)
 - I. Altman, S.M. Faible (Eds.), attachement au lieu, Plenum, New York (1992)
 - 
- 3.
 - [Bhatti et de l'Eglise, 2001](#)
 - M. Bhatti, A. Church
 - Cultiver natures: Accueil et jardins dans la modernité tardive
 - Sociologie, 35 (2001), pp. 365-383
 - 
- 4.
 - [Bhatti et de l'Eglise, 2004](#)
 - M. Bhatti, A. Church
 - Accueil, la culture de la nature et la signification des jardins dans la modernité tardive
 - Études sur l'habitation, 19 (1) (2004, Janvier), pp 37-51
 - 
- 5.
 - [Brown et Perkins, 1992](#)
 - B.B. Brown, D.D. Perkins
 - Les perturbations dans attachement à un lieu
 - I. Altman, S.M. Faible (Eds.), attachement au lieu, Plenum, New York (1992), pp 279-304
 - 
- 6.
 - [Clayton, 2007](#)
 - S. Clayton
 - Nature domestiquée: Motivations pour le jardinage et les perceptions de l'impact environnemental
 - Journal of Environmental Psychology, 27 (2007), pp 215-224
 - 
- 7.
 - [Cooper Marcus, 1992](#)
 - C. Cooper Marcus
 - Souvenirs de l'environnement
 - I. Altman, S.M. Faible (Eds.), attachement au lieu, Plenum, New York (1992), pp 87-112
 - 
- 8.
 - [Ermath, 1978](#)
 - M. Ermath
 - Wilhelm Dilthey: La critique de la raison historique
 - University of Chicago Press, Chicago, IL (1978)
 - 
- 9.
 - [Francis, 1990](#)
 - M. Francis
 - Le quotidien et les histoires personnelles: jardin Six
 - M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins: Idée, lieu et d'action, The MIT Press, Cambridge, MA (1990), pp 206-215
 - 
- 10.
 - [Francis, 1995](#)
 - M. Francis
 - Enfance de jardin: mémoire et le sens des jardins
 - Enfants Environnement, 12 (2) (1995, Juin), pp 183-191
 - 
- 11.
 - [Francis et Hester, 1990](#)

- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins, MIT Press, Cambridge (1990)
-  12.
- [Fried, 1963](#)
- M. Fried
- Le deuil d'une maison perdue
- LJ Duhl (Ed.), La condition urbaine, Basic Books, New York (1963), pp 151-171
-  13.
- [Frumkin, 2003](#)
- H. Initiative
- Des lieux sains: une exploration de la preuve
- American Journal of Public Health, 93 (9) (Septembre 2003), pp 1451-1456
-  14.
- [Fullilove, 1996](#)
- M.T. Fullilove
- L'implication des psychiatres du déplacement: Contributions de la psychologie de la place
- American Journal of Psychiatry, 153 (1996), pp 1516-1523
-  15.
- [Gans, 1962](#)
- H.J. Oie
- Les villageois urbains
- Le Free Press, New York (1962)
-  16.
- [Giraud, 1990](#)
- D.d. Giraud
- Le jardinage partagé
- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins: Idée, lieu et d'action, The MIT Press, Cambridge, MA (1990), pp 166-171
-  17.
- [Glaser et Strauss, 1967](#)
- B. Glaser, A. Strauss
- La découverte de la théorie à la terre
- Aldine de Gruyter, New York (1967)
-  18.
- [Brut et Lane, 2007](#)
- H. Gross, N. Voie
- Paysages de la durée de vie: une exploration de comptes de jardins propres et le jardinage
- Journal of Environmental Psychology, 27 (2007), pp 225-241
-  19.
- [Guiliani, 2003](#)
- M.V. Guiliani
- Théorie de l'attachement et le lieu de fixation
- M. Bonnes, T. Lee, M. Bonaiuto (dir.), Les théories psychologiques pour les questions environnementales, Ashgate, Aldershot (2003), pp 137-170
-  20.
- [Hidalgo et Hernandez, 2001](#)
- M.C. Hidalgo, B. Hernandez
- Attachement à un lieu: des questions conceptuelles et empiriques
- Journal of Environmental Psychology, 21 (2001), pp 273-281
-  21.

- [Kaplan, 1973](#)
- R. Kaplan
- Certains des avantages psychologiques de jardinage
- Environment and Behavior, 5 (1973), pp 145-162
- 
- 22.
- [Kaplan et Kaplan, 1990](#)
- R. Kaplan, S. Kaplan
- L'expérience réparatrice: Le pouvoir de guérison de la nature à proximité
- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins, MIT Press, Cambridge, MA (1990), pp 238-243
- 
- 23.
- [Kiesling et Manning, 2010](#)
- F.M. Kiesling, C.M. Manning
- Comment est votre pouce vert? Le jardinage de l'environnement et de l'identité et des pratiques de jardinage écologiques
- Journal of Environmental Psychology, 30 (2010), pp 315-327
- 
- 24.
- [Kuo et Taylor, 2004](#)
- F.E. Kuo, A.F. Taylor
- Un traitement potentiel naturel pour déficit de l'attention-hyperactivité: données d'une étude nationale
- American Journal of Public Health, 94 (2004), pp 1580-1586
- 
- 25.
- [Kvale, 1996](#)
- S. Kvale
- Interviews: Une introduction à la recherche qualitative des entrevues
- Sage, Thousand Oaks, CA (1996)
- 
- 26.
- [Lewicka, 2010](#)
- M. Lewicka
- Ce qui rend quartier différent de la maison et la ville? Effets d'échelle sur les lieu attachement à un lieu
- Journal of Environmental Psychology, 30 (2010), pp 35-51
- 
- 27.
- [Lofland, 1998](#)
- L. Lofland
- Le domaine public: à la découverte de la ville Quintessential Territoire Social
- Aldine de Gruyler, Hawthorne, NY (1998)
- 
- 28.
- [Mazumdar et Mazumdar, 1993](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- L'espace sacré et le lieu de fixation
- Journal of Environmental Psychology, 13 (3) (1993, Septembre), pp 231-242
- 
- 29.
- [Mazumdar et Mazumdar, 2004](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- L'attachement Religion et lieu: Une étude des lieux sacrés
- Journal of Environmental Psychology, 24 (3) (2004, Septembre), pp 385-397
- 
- 30.
- [Mazumdar et Mazumdar, 2009a](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar

- Religion, l'immigration, et la maison de décision dans la diaspora hindoue espace en Californie du Sud
- Journal of Environmental Psychology, 29 (2) (2009, Juin), pp 256-266
- 
- 31.
- [Mazumdar et Mazumdar, 2009b](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- Placemaking religieuse et construction de la communauté de la diaspora
- Environment and Behavior, 41 (2) (2009, mai), pp 307-337
- 
- 32.
- [Mehta et Belk, 1991](#)
- R. Mehta, R. W. Belk
- Artefacts, l'identité, et la transition: les possessions favoris des Indiens et des immigrants indiens vers les États-déliée
- Journal de la recherche sur la consommation, 17 (4) (1991, Mars), pp 398-411
- 
- 33.
- [Morgan et al., 2005](#)
- G. Morgan, C. Rocha, S. Poynting
- Cultures de greffage: Longing et d'appartenance dans les jardins d'immigrants et les jardins à Fairfield
- Journal des études interculturelles, 26 (1-2) (2005, Février-mai), pp 93-105
- 
- 34.
- [Proshansky et al., 1983](#)
- H.M. Proshansky, A.K. Fabian, R. Kaminoff
- L'identité du lieu: la socialisation du monde physique de l'auto
- Journal of Environmental Psychology, 3 (1983), pp 57-83
- 
- 35.
- [Qadeer, 1997](#)
- M.A. Qadeer
- Planification pluraliste pour les villes multiculturelles: La pratique canadienne
- Journal of the American Planning Association, 63 (4) (1997), pp 481-494
- 
- 36.
- [Relph, 1976](#)
- E. Relph
- Lieu et placelessness
- Pion Ltd, Londres (1976)
- 
- 37.
- [Rishbeth, 2004](#)
- C. Rishbeth
- La représentation ethnoculturelle dans le paysage urbain
- Journal of Urban Design, 9 (3) (2004, Octobre), pp 311-333
- 
- 38.
- [Scannell et Gifford, 2010](#)
- L. Scannell, R. Gifford
- Définir attachement à un lieu: un cadre tripartite organisation
- Journal of Environmental Psychology, 30 (1) (2010), pp 1-10
- 
- 39.
- [Protection, 1967](#)
- A. Protection
- M. Natanson (éd.), Collected Papers, vol. 1 Martinus Nijhoff, La Haye, Pays-Bas (1967)
- 
- 40.

- [Sheldrake, 2001](#)
- P. Sheldrake
- Espaces pour le sacré: la mémoire et d'identité
- Johns Hopkins University Press, Baltimore, MD (2001)
- 
- 41.
- [Shibata et Suzuki, 2002](#)
- S. Shibata, N. Suzuki
- Effets de la plante verte sur l'exécution des tâches et de l'humeur
- Journal of Environmental Psychology, 22 (2002), pp 265-272
- 
- 42.
- [Spradley, 1979](#)
- J. Spradley
- L'interview ethnographique
- Holt, Rinehart & Winston, New York (1979)
- 
- 43.
- [Thomashow, 1995](#)
- M. Thomashow
- L'identité écologique: Devenir un écologiste de réflexion
- MIT Press, Cambridge (1995)
- 
- 44.
- [Thompson, 2005](#)
- S.M. Thompson
- Différence digestible: l'alimentation, l'origine ethnique et les revendications spatiales dans la ville
- E. Guild, J. van Selm (dir.), Les migrations internationales et la sécurité: Opportunités et défis, Routledge, New York, NY (2005), pp 217-237
- 
- 45.
- [Tuan, 1974](#)
- Y. Tuan
- Topophilie: Une étude de l'environnement de perception, les attitudes et les valeurs
- Prentice Hall, Englewood Cliffs, NJ (1974)
- 
- 46.
- [Ulrich, 1984](#)
- R. Ulrich
- Vue à travers une fenêtre peut influencer sur la récupération de la chirurgie
- Science, 224 (1984), pp 420-422
- 
- 47.
- [Wells et Evans, 2003](#)
- N.m. Wells, G.W. Evans
- La nature à proximité: Un tampon de la vie du stress chez les enfants des zones rurales
- Environment and Behavior, 35 (2003), pp 311-330
- 
- 48.
- [Winterbottom, 1998](#)
- D. Winterbottom
- Casitas jardins de la restauration: La création d'espaces culturels / sociaux dans les quartiers de New York City
- J. Sanford, B.R. Connell (dir.), Les gens, les lieux et les politiques publiques. Produit de la recherche en design de l'environnement Conférence de l'Association edra 29 St. Louis, MO, 4-8 Mars (1998), pp 88-96
- 



Copyright © 2012 Elsevier BV Tous droits réservés.

Articles connexes

["Mon jardin est une expression de moi ...](#)

[Journal of Environmental Psychology](#)

[CHAPITRE 53 - Religion et spiritualité dans e ...](#)

[Médecine des immigrants](#)

[Une enquête sur les plantes médicinales à Bavi Nationa ...](#)

[Biological Conservation](#)

[Médicaments autochtones du Vietnam: ce qui a traditionnelles ...](#)

[Journal d'Ethnopharmacologie](#)

[Religion, l'immigration, et la maison de décision dans di ...](#)

[Journal of Environmental Psychology](#)

[Voir plus d'articles connexes](#)

Ajouter des applications [Aider](#)

Autres articles de travail de référence

EX. encyclopédies

[Captivité, de récupération de](#)

[Encyclopédie du stress \(deuxième édition\)](#)

[Folklore](#)

[Encyclopédie de la violence, la paix, & confl ...](#)

[Captivité, l'adaptation aux](#)

[Encyclopédie du stress \(deuxième édition\)](#)

[La pollution, l'environnement](#)

[Encyclopédie de la science et de technologie physique ...](#)

[Châtiment judiciaire](#)

[Encyclopédie de médecine légale et juridique](#)

[Plus d'articles liés de travail de référence](#)

[Voir l'enregistrement dans Scopus](#)



[Préparation de l'échantillon rapide Waters Produits Oasis améliorer l'analyse des LCMS. En](#)

[savoir plus](#)



[Le Wellcome Trust / DBT Inde Alliance Bourses pour la recherche biomédicale en Inde:](#)

[Lancement, créer ou développer votre recherche en Inde En savoir plus](#)

Copyright © 2012 [Elsevier B.V.](#) Tous droits réservés. SciVerse® est une marque déposée d'Elsevier Properties SA, utilisée sous licence. ScienceDirect® est une marque déposée d'Elsevier

Abstrait

Ce document met l'accent sur le rôle des jardins familiaux dans la vie des immigrants. Une recherche ethnographique a été menée, qui comprenait des observations de 16 jardins familiaux et non structurés ouvertes des entrevues avec 28 immigrants de l'Inde, le Vietnam, l'Indonésie, les Philippines, l'Iran, la Chine et Taiwan, en Californie du Sud, Etats-Unis. Les leçons tirées de cette étude sont que pour les immigrants jardins potagers peuvent être: (a) l'espace religieux permettant la pratique quotidienne de la religion ainsi que la méditation et la socialisation; espace de culture (b) à travers les plantes, les fruits et les fleurs qui permettent une cuisine culturelle, ethnomédecine, et la continuité d'identité; (c) l'espace écologique qui aide à la nostalgie de l'environnement / écologie, de reconnecter les gens avec des paysages laissés ainsi que le forgeage de nouvelles connexions à lieu; (d) l'espace mémoire de la famille où les jardins d'honorer et de commémorer membres de la famille et offrir des possibilités d'établir des liens intergénérationnels. Ces permettre aux

immigrants de s'engager avec, personnaliser et l'expérience de leur nouvel environnement de manière profondément significative.

Faits saillants

► L'importance des jardins familiaux dans la vie des immigrants est manifeste dans la façon dont ils utilisent ces espaces. Jardins ► Accueil des immigrants fonctionner comme (a) l'espace religieux; espace de culture (b); (c) l'espace écologique; (d) l'espace de la mémoire familiale. Jardins ► Accueil des immigrants permettre la création de paysages se souvenaient de leur passé, la formation de l'attachement et l'enracinement dans le nouveau paysage, la prise de lieu de culte, les liens avec la famille, et la socialisation de la prochaine génération.

Mots-clés

- Les jardins familiaux;
 - L'espace sacré;
 - L'espace culturel;
 - L'espace écologique;
 - Famille mémoire l'espace;
 - Attachement à un lieu
-

1. Introduction

1.1. Importance de la place

Plusieurs chercheurs ont étudié le lien entre les gens et de lieux ([\[Altman et Low, 1992\]](#), [\[Giuliani, 2003\]](#), [\[Hidalgo et Hernandez, 2001\]](#), [\[Lewicka, 2010\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 1993\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 2004\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 2009a\]](#), [\[Mazumdar et Mazumdar, 2009b\]](#), [\[Proshansky et al., 1983\]](#), [\[Relph, 1976\]](#), [\[Scannell et Gifford, 2010\]](#) et [\[Tuan, 1974\]](#)) Menant à la formulation de concepts tels que l'esprit du lieu, l'identité du lieu, place et sens attachement au lieu. La littérature enseigne que les lieux sont «centres profonds de l'existence humaine» ([\[Relph, 1976\]](#): 43), profondément ancrée dans les sens et le sentiment ([\[Lofland, 1998\]](#)), Ayant la capacité de provoquer de ce qui est particulière ([\[Sheldrake, 2001\]](#)). Ils aident à ancrer un individu ([\[Cooper Marcus, 1992\]](#)), Donner de la stabilité ([\[Brown & Perkins, 1992\]](#)) Et de fournir un sentiment d'appartenance ([\[Fullilove, 1996\]](#)). Dans un essai récent examen, [\[Scannell et Gifford \(2010\)\]](#), Ont proposé une attention «tripartite personne-processus-lieu" dessin cadre de placer l'attachement en tant qu'individu et en tant que phénomènes collectifs, les caractéristiques du lieu et le processus psychologiques impliqués dans le développement des liens de lieux.

Pour certains, appartenance à un lieu est si forte que la perte de place en raison de la destruction, le déplacement ou la relocalisation peut conduire à un profond sentiment de chagrin et le deuil ([\[Brown et Perkins, 1992\]](#), [\[Fried, 1963\]](#), [\[Fullilove, 1996\]](#), [\[Gans, 1962\]](#) et [\[Scannell et Gifford, 2010\]](#)). Ce tour peut avoir des conséquences négatives pour la santé mentale ([\[Fullilove, 1996\]](#)). Dans les cas où les villes ou les pièces doivent être reconstruit à la suite des catastrophes naturelles, ce qui donne aux planificateurs la possibilité de corriger les défauts de conception ville, les résidents locaux ont exprimé leur fort attachement à placer en voulant la section reconstruite rester inchangé, y compris les défauts de conception antérieures ([\[Scannell et Gifford, 2010\]](#):4). Les immigrants, quand ils traversent les frontières nationales, laisser derrière eux leurs importants lieux les maisons et les jardins, les parcs et les places, les quartiers et monuments. L'absence de ces points d'ancrage matériel »([\[Mehta & Belk, 1991\]](#)) Peut les amener à se sentir aliénés et désorienté ([\[Fullilove, 1996\]](#)). Certains s'appuient sur des souvenirs de place pour créer une nouvelle «maison» pour eux-mêmes. Ce document décrit comment les immigrants s'engager avec leur nouvel environnement grâce à la création, la personnalisation et l'utilisation des jardins potagers.

1.2. Jardins comme un espace significatif

"Les jardins ont une signification particulière. Ils sont puissants paramètres pour la vie humaine, transcendant le temps, le lieu et la culture »([\[Francis & Hester, 1990\]](#): 2). Ces dernières années, il a suscité un intérêt accru dans l'examen du rôle des jardins, jardinage pratiques, des souvenirs de jardins dernières et l'expérience de jardinage lui-même ([\[Clayton, 2007\]](#), [\[Cooper Marcus, 1992\]](#), [\[Francis, 1995\]](#), [\[Francis et Hester, 1990\]](#), [\[Gross et Lane, 2007\]](#) et [\[Kiesling et Manning, 2010\]](#)). Trois grands thèmes émergent de la littérature.

1.2.1. Jardins et le bien-être

Premièrement, la recherche sur les jardins a établi la connexion entre le jardinage et bien-être psychologique ([\[Francis et Hester, 1990\]](#), [\[Kaplan, 1973\]](#), [\[Kaplan et Kaplan, 1990\]](#) et [\[Kuo et Taylor, 2004\]](#)). [\[Kaplan et Kaplan \(1990\)\]](#) chemin de recherche de pointe a attiré l'attention sur l'expérience réparatrice de jardins, une expérience qui facilite la récupération du stress quotidien, l'anxiété et la fatigue. Une autre preuve de l'avantage psychologique émane de [\[Winterbottom \(1998:90-91\)\]](#) étude de Porto Rico *maisons* à New York. Entouré par un environnement de stress élevé de la pauvreté, le chômage, des logements insalubres et la criminalité, avec très peu de contact avec la nature, le processus de plantation et l'observation des plantes à maturité dans le *maisons* à condition que les résidents avec un soulagement thérapeutique significatif par rapport aux inquiétudes et les

défis de la vie quotidienne. En outre, comme l'a souligné [Alanen \(1990\)](#), Les jardins peuvent réduire la fatigue psychologique qui vient avec la migration.

Le contact avec la nature et l'accès à des avantages potentiels pour la santé physique et mentale ([Frumkin, 2003](#)), Contribuant à la récupération après une chirurgie ([Ulrich, 1984](#)) La réduction du stress, chez les enfants ([Wells & Evans, 2003](#)) Et le fonctionnement cognitif ([Shibata et Suzuki, 2002](#)).

1.2.2. Jardins et souvenirs

Deuxièmement, la littérature révèle que les jardins sont des conteneurs de la mémoire, des paysages du passé, des arbres et des plantes ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#)et [\[Thompson, 2005\]](#)Espaces), l'enfance de jeux et de refuge ([\[Cooper Marcus, 1992\]](#)et [\[Francis, 1995\]](#)), Les artefacts matériels, tels que gazebos, meubles, outils, et l'interaction sociale et la formation de relations significatives avec des amis, parents, grands-parents et ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#)et [\[Francis, 1995\]](#)). Selon [Francis \(1995:8\)](#) "Souvenirs du passé de jardins d'enfance préférés débordent sur des images actuelles et idéale des jardins." Certaines plantes portent une signification particulière et «à la différence des jardins sont transférables d'une maison à" ([Bhatti & Church, 2001](#): 377). Dans une étude de cas d'un jardin communautaire en Angleterre, des groupes ethniques minoritaires a pris plaisir dans les plantes fruitiers producteurs, tels que les olives et les raisins, de leur pays d'origine ([Rishbeth, 2004](#)). Des résultats similaires ont été signalés par [Winterbottom \(1998\)](#), [Thompson \(2005\)](#) et [Morgan, Rocha, et Poynting \(2005\)](#). Pour les réfugiés en provenance de pays déchirés par la guerre, comme les Hmong du Laos, de la culture de fruits et légumes familiers, tandis que agréable, était aussi teinté de tristesse, un rappel de la terre et la vie qu'ils avaient perdue à jamais ([Giraud, 1990](#):170).

1.2.3. Jardins et de l'identité

Troisièmement, plusieurs auteurs ont mis l'accent sur la façon dont les jardins peuvent exprimer des identités personnelles, sociales, culturelles et environnementales / écologiques ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2004\]](#), [\[Clayton, 2007\]](#), [\[Kiesling et Manning, 2010\]](#)et [\[Thomashow, 1995\]](#)). Au niveau personnel, les jardins peuvent refléter la créativité d'un individu, l'originalité, la préférence de plantation, et les styles de jardinage ([\[Clayton, 2007\]](#)et [\[Gross et Lane, 2007\]](#)). Selon [Francis \(1990:206\)](#), "Nous utilisons nos jardins de communiquer aux autres, de montrer au monde comment nous nous sentons publique sur nous-mêmes et le reste du monde qui nous entoure. Grâce à nos jardins, nous révéler à nous-mêmes et les autres ... notre personnalité, l'esthétique, les valeurs environnementales ... ". Dans certains cas, les différents membres d'un même ménage peuvent compartimenter et tailler leurs niches dans le jardin afin de refléter leurs intérêts et les passions de jardinage uniques ([Brut et Lane, 2007](#)). Cette volonté de créer jardin de sa propre peuvent également influencer sur le choix futur domicile, où les propriétaires potentiels peuvent préférer un espace jardin avec la souplesse nécessaire pour facilement ajouter, modifier, et de transformer, plutôt que de déménager dans une maison avec un jardin bien établi qui reflète la précédente propriétaire préférences ([Brut et Lane, 2007](#)). Au niveau social, les jardins peuvent faciliter l'interaction sociale entre voisins ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#)et [\[Clayton, 2007\]](#)). À d'autres moments, le paysage et l'aménagement paysager peut être une source de désaccord sur la base des identités culturelles, les préférences et les valeurs. Dans un cas, à Toronto, où des groupes ayant des idées différentes en matière de plantation et la hauteur des arbres se sont affrontés sur cette question, Portugais et les Italiens souhaite conserver les arbres à court pour faciliter une meilleure vue de leurs voisins, les Anglo-Saxons en revanche privilégiées grands arbres feuillus, qui protégeait vie privée que les Chinois ont estimé que les arbres placés en face de leurs maisons a la malchance ([Qadeer, 1997](#)). Les jardins peuvent exprimer la relation du jardinier avec l'environnement ou son / son identité écologique, par exemple, par la création d'un jardin biologique et le non-utilisation d'engrais chimiques et de pesticides ([Kiesling & Manning, 2010](#)). Bien que quelques-uns ont ainsi apporté des contributions importantes, la recherche sur les jardins familiaux des immigrants est largement incomplète.

2. Cette étude d'immigrants jardins potagers

2.1. Les questions de recherche

Avec l'objectif général de formation sur la façon dont les immigrés de conception et de paysage de leurs jardins potagers et ce que ces jardins signifient pour eux, les questions de recherche suivantes ont été poursuivies. Ne jardins aider les immigrants à former des pièces jointes à leurs nouveaux lieux? Quel est le rôle de l'environnement nostalgie des lieux dernières jouent dans la composition, mise en page et l'ambiance de leurs jardins actuels? Sont leurs liens avec la famille, la religion, la cuisine et la culture a contribué par des jardins? Ce document provient d'un projet de 20 mois tout au long de la recherche en cours sur les immigrés menées par les membres de l'équipe de recherche. Jardins ici se réfèrent à l'avant et arrière-cours de taille moyenne à petite taille privés lots résidentiels urbains et suburbains. Exurbaines Grand ou rural-sociaux propriétés n'ont pas été inclus.

2.2. Méthode

La méthodologie utilisée pour permettre ce fut la recherche ethnographique. Le but premier était d'obtenir détaillée, profonde, de près, la compréhension émique des jardins familiaux d'immigrants en Californie du Sud, Etats-Unis. Cela a été inspiré par l'idée de *comprendre* proposé par Wilhelm Dilthey (voir [Ermath, 1978](#)), Et adapté dans le domaine des sciences sociales par Max Weber et Alfred Schutz ([Protection, 1967](#)). Un deuxième

objectif était d'acquérir des connaissances de pratiques de jardinage, les rites religieux, les mœurs culturelles, familiales / génération cravates, et les liens avec les paysages laissés pour compte. Un troisième était d'étudier le phénomène naturel, c'est à dire de visiter le plus grand nombre des jardins que possible.

Les familles de cette étude est venu aux États-Unis au cours des quarante dernières années, de l'Inde (7), le Vietnam (7), Indonésie (4), les Philippines (4), l'Iran (4), Taiwan (1), et la Chine (1). Le recrutement des participants a été par le biais de «l'échantillonnage opportunité» et «boule de neige" en s'appuyant sur des contacts personnels et l'annonce dans les classes de premier cycle à l'université des chercheurs. Tous les participants sont portés volontaires.

Stratégies de collecte de données comprenaient à la fois l'observation et l'entretien tel que décrit ci-dessous. Cette approche à deux volets était de permettre à des données riches et de bonne concernant l'aménagement paysager fait aussi bien que les pensées et les motivations.

2.2.1. Observation

Des observations détaillées (non-participants) ont été réalisées de plusieurs composants. Le cadre physique du jardin a fait l'objet d'un examen attentif. Une attention particulière a été accordée à des éléments de paysage d'arbres, plantes, fleurs, fruits, légumes et herbes, leur localisation et leur arrangement, et l'utilisation des artefacts physiques. Les gens ainsi que les activités qui ont eu lieu dans le jardin ont également été incluses dans les observations. Elles ont été enregistrées avec la permission des participants par le biais des notes de terrain, de croquis et de photographies.

Séances d'observation d'une durée variant de 20 minutes (petit tour) à une heure. Inclus étaient les jardins familiaux dans le sud de la Californie de seize familles d'immigrants qui ont accepté de participer. Ils étaient en provenance du Vietnam (3), Indonésie (4), l'Inde (4), Philippines (2), l'Iran (2), et la Chine (1).

2.2.2. Interviews

Les entrevues ont été également utilisés pour recueillir des données. Non structurées ouvertes entrevues ont été menées. Questions tenté de se renseigner sur les immigrants dans une perspective émiq. Des questions non structurées permis plonger dans les détails de souvenirs des lieux et des événements passés, les cérémonies et les rituels, la connexion avec les familles et amis, et l'écologie du paysage, y compris les arbres plantes, fleurs et fruits, et leur signification dans le contexte de leur jardin actuel. Les personnes interrogées pouvaient répondre en longueur autant que ce qu'ils voulaient. Les réponses ont été ouvertes et varié en longueur.

Les entrevues ont duré de 45 minutes à 2 heures, mais la plupart étaient plus d'une heure. Quelques participants ont été interrogés plus d'une fois. Les entrevues ont été conduites auprès de 28 personnes issues des familles mentionnées plus tôt. Le point important était d'apprendre autant que possible et non sur des considérations de durée ou le nombre ([Kvale, 1996](#)). Les participants ont été considérés comme des enseignants ([Spradley, 1979](#)). Pour obtenir des devis à partir des données figurant dans le document, afin de protéger l'identité des sujets de recherche, à la suite institutionnels lignes directrices du Conseil d'examen, les pseudonymes ne substitués ont été utilisés. Chaque entrevue a couvert des thèmes et ainsi de plusieurs des citations contiennent de détailler autant que nécessaire pour illustrer ou d'approfondir un thème.

2.3. Analyse

Pour l'analyse des données d'une «découverte de la théorie de la terre" ([Glaser et Strauss, 1967](#)) A été utilisée pour capturer des thèmes émergents découlant des données. Cette textualisation impliqués des données (conversion des données sous forme de texte à travers la transcription), la lecture et la familiarisation avec les données, l'identification des parties qui ont révélé au sujet de jardins, et le codage des aspects émergents, les idées et les thèmes. Ils ont ensuite été organisées en catégories plus larges thématiques. Quatre thèmes qui sont ressortis sont: les jardins comme (a) un espace sacré, (b) l'espace culturel, (c) l'espace écologique, et (d) que l'espace mémoire de la famille. Ceux-ci sont décrites ci-après.

3. Jardins comme espace sacré

La religion joue un rôle important dans les jardins familiaux des hindous et les bouddhistes de l'Inde en provenance du Vietnam. Contrairement aux religions abrahamiques, l'hindouisme et le bouddhisme ne nécessitent pas de leurs croyants d'assister aux prières collectives au temple sur une journée chargée et le temps. Au lieu de cela, l'accent est mis sur chaque prière garderies privées / méditation à la maison. Pour eux, la maison devient un microcosme sacré fait significatif à travers des artefacts, des fleurs et des arbres. Le point focal de leur vie religieuse intérieure est l'autel domestique. Placés ici sont des icônes religieuses, des statues et des symboles, de l'encens et des lampes.

L'influence du bouddhisme est évidente dans la maison de la famille Nguyen du Vietnam. Autel Mme Nguyen est très spécial pour elle, les statues de Bouddha, des photos et des bijoux posés sur l'autel ont été tous bénis par un moine ou haute fonctionnaire classement religieuse. Offrandes quotidiennes sont faites, qui incluent des fleurs et des fruits frais si possible à partir de son jardin. C'est là que réside un lien important entre les rituels religieux et les jardins. Mme Nguyen a créé un jardin avec des fleurs abondantes et les fruits qu'elle peut offrir à son autel. D'une importance particulière sont les roses de nombreux (plus de dix variétés) et les orchidées, elle a planté. Ces fleurs-maison sont décorative placée sur l'autel, avec des offres de fruits frais du jardin comme les oranges, pomelos, kumquats et.

Autels dans les foyers américains hindous contiennent des images, des statues et des peintures de dieux et déesses hindous, comme Ganesh, Shiva, Durga, Kali, Lakshmi, Saraswati, entre autres. Éléments botaniques sont associés à différentes divinités, par exemple, de lotus avec Lakshmi, *Bael* (*Églé marmelos*) Laisse avec Shiva, et ainsi de suite. Pour les hindous, *pooja* (Prière ou de culte) rituels impliquent l'utilisation de fleurs, de feuilles, d'importantes et de fruits à l'autel, à la fois à la maison et au temple. Quelques fleurs et des plantes, telles que l'hibiscus, rose, gardénia, *tulasi* (Basilic sacré), feuilles de manguier, sont *Shuva* (Favorable) et a offert pendant la prière, alors que d'autres qui respirent des substances collantes ou laiteux sont considérés comme de mauvais augure et les éviter. Chaque matin, au cours *pooja* fleurs et les fruits frais sont mis à l'autel domestique. Ces offres provenant du jardin de son sont considérés comme des actes de dévotion. Sur fêtes hindoues spéciaux, membres de la famille peut faire des guirlandes de fleurs en utilisant complexes du cru, comme le jasmin et plumeria, pour mettre autour des divinités ([Mazumdar & Mazumdar, 2009a](#)). Pour des plantes, et soigneusement cultiver des fleurs spécifiques et arbres fruitiers utilisés dans les rituels religieux devient un aspect important du jardinage. Familles faire un effort particulier pour se procurer des plantes rituellement importants grâce à des commandes spéciales pour les pépinières locales, l'obtention de semences de la famille, les amis, et des temples à proximité. Dans les foyers hindous, un statut spécial est donné à la *tulasi* (Basilic sacré) des plantes, il peut être plantée à l'extérieur dans le jardin ou cultivée dans un pot à l'intérieur ou les deux ([Mazumdar & Mazumdar, 2009a](#)). Ce qui suit est une description de la maison familiale Mishra.

La *tulasi* usine est située dans une section ombragée à l'arrière. Le sol a été spécialement traitée avec des coquilles de pailles et d'arachide afin de faciliter sa croissance. L'usine principale est luxuriante avec des feuilles brillantes. À côté de lui sont de minuscules plants prennent racine (09/12/10 observation sur le terrain).

Dans un autre ménage, il y avait deux *tulasi* usines, l'une près de l'entrée et l'autre dans la cour. D'autres plantes et de fleurs d'hibiscus comprennent, de jasmin, souci, roses et de gardénia-tout utilisé dans la prière et placée sur l'autel hindou. Décision d'une famille d'acheter une maison a été partiellement influencés par la profusion de fleurs d'hibiscus rouges (considéré comme de bon augure) existantes dans la cour.

En plus d'être utilisé dans l'offrande quotidienne, certaines fleurs ou plantes ont une signification spéciale pour les festivals et événements spécifiques de célébration. Un exemple est *Tet*, Le Nouvel An vietnamien. *Tet* est considérée comme un temps de renouveau et de nouveaux commencements et les familles vietnamiennes marquer l'occasion en plantant de nouveaux arbres (en particulier les agrumes portant) dans leurs jardins. Les arbres avec des oranges miniatures sont placées à l'intérieur de la maison ainsi, avec des cartes de vœux et des emblèmes de bonne chance suspendus à leurs branches. Les maisons sont décorées avec des fleurs telles que *Hoa Mai* (Un délicat jaune à cinq pétales de fleurs), orchidées, fleurs de cerisier et les chrysanthèmes.

Hoa Mai est la fleur symbolique de *Tet*. Ma mère arrache toutes les feuilles [de notre *Hoa Mai* usine] environ 1,5 mois avant *Tet* afin qu'ils s'épanouissent dans un timing parfait pour *Tet* (Vania 13/01/10).

Au-delà de faciliter la pratique de la religion, dans certains ménages, le jardin lui-même devient un lieu sacré par l'accomplissement des rites, des prières, la méditation et par la présence de sanctuaires en plein air et des objets sacrés, tels que des statues de Bouddha ou Bodhisattvas et Ganesh. Certains autels en plein air ou les sanctuaires sont de nature temporaire créée pour un événement spécifique ou rituel, puis démonté. Par exemple, au cours *Tet* célébrations, les bouddhistes vietnamiens peuvent mettre en place dans leur cour un autel supplémentaire dédiée à ancêtres. Placés ici sont des fleurs, des fruits, de l'encens et des offrandes d'aliments cuits. Autres sanctuaires de plein air sont des éléments permanents comme celui de la maison de Priya où ils ont créé un autel dans le patio arrière dédié à du dieu hindou Shiva. Ils ont placé encens pour encens d'éclairage, une *tulasi* (Basilic sacré) de la plante utilisée lors de la prière et une usine de jasmin dont les fleurs ont été offertes au cours *pooja*. De même, la famille a Makhijani plans pour construire une mini-hindou *mandir* (Temple) dans leur cour nouvelle:

Un extérieur *mandir* est une idée dans les travaux. Il n'a pas encore été construite, mais mon père dans les désirs particuliers un espace extérieur, [où] il peut s'asseoir et de méditer. L'idée consiste en une petite *mandir*-Comme la structure de statues miniatures de divinités hindoues. Il veut notamment une statue de Ganesh, à l'intérieur du *mandir* Structure, ou directement à côté de lui. Le but de ce particulier *mandir* ... Est d'agir comme une échappatoire aux contraintes de la vie quotidienne. Par assis à l'extérieur et à la méditation, vous vous sentez un avec la terre, l'un avec la nature ... (Sunita 09/01/09).

Pour certains Américains hindoue, un sanctuaire en plein air est un rappel qu'ils croient, de la connexion entre la spiritualité et la nature, le caractère sacré de la terre, l'eau, les fleurs et toutes les créatures vivantes. Jardins avec ou sans sanctuaires peuvent faciliter la méditation. Par exemple, étant dans le jardin devient un acte de méditation pour Mme Nguyen:

Dans le bouddhisme, nous sommes encouragés à méditer et à rester calme. Quand ma mère est stressé, en colère ou triste, elle va travailler dans le jardin ou s'asseoir dans le jardin car elle contribue à se détendre. Le jardin offre une prise pour elle de libérer ses sentiments et lui permet

de pratiquer d'être un «bon» bouddhiste. Elle peut arpenter dans le jardin comme une forme de méditation (Vania 10/03/10).

Les jardins familiaux tels que ceux décrits dans la présente section peuvent donc devenir des extensions de la vie domestique des familles religieuses de la première génération d'immigrants. Planté d'arbres et de fleurs d'importantes empreintes d'une signification symbolique, ils contribuent à soutenir une vie religieuse, ainsi que de créer un paysage sacré. Depuis la maison est le lieu privilégié de socialisation religieuse pour les hindous et les bouddhistes, le jardin qui facilite la transmission et l'enseignement de la religion à la deuxième génération. Les enfants nés en Amérique peuvent éprouver un paysage sacré micro, apprendre la signification symbolique des fleurs importantes à leur pratique religieuse (le lotus dans le bouddhisme; l'offre d'hibiscus rouge à la déesse Kali dans l'hindouisme), la distinction entre les fleurs qui sont de bon augure et ceux qui ne sont pas, ainsi que les rituels et les soins dans le traitement nécessaire lorsqu'il est utilisé comme offrande à l'autel.

4. Jardins que l'espace culturel

Jardins de maisons immigrés étudiés contenait à la fois un dos et une cour avant. L'aménagement paysager, l'esthétique et l'utilisation de chaque espace était unique et différente, offrant un mélange unique de deux cultures-le local et le pays d'origine de la famille. La cour avant dans la plupart des cas mélangé facilement avec l'ambiance du paysage typique du sud de la Californie avec de l'herbe et de fleurs soigneusement taillée comme les géraniums, rosiers, impatiens, bégonias et des marguerites décorative qui bordent la maison. Ce qui suit est une description à partir des observations de terrain.

Binita vit dans une maison neuve construite en 2005. Conduire le long de sa rue, on remarque une certaine homogénéité et l'uniformité dans l'aménagement paysager. Cour avant Binita ressemble à des chantiers de maisons d'autres sur sa rue ... un bien arrosée, bien entretenus pelouse vert clair avec plusieurs rosiers et une variété de fleurs aux couleurs vives comme les pétunias, les asters ... (23/11/09 observation sur le terrain).

Ceci est similaire à la description de Nana de son jardin.

La cour avant a une plus américanisé feel to it ... La passerelle menant à notre porte d'entrée est coincée entre les deux grandes taches d'herbe et que vous marchez vers la porte, il ya deux rangées de fleurs parallèles à la voie d'entrée du ciment (Nana 05 / 27/10).

L'ambiance de la cour avant, exprime le désir de la première génération à «s'intégrer», pour ne pas «se démarquer», surtout dans la zone visible du public de la maison. Dans quelques cas, les propriétaires ont planté des arbres qui étaient différentes des maisons environnantes. Par exemple Vania maison vietnamienne américaine a un arbre kumquat à l'avant. Dans une autre maison, vietnamienne américaine, les résidents ont planté des bananiers et que le résident a expliqué. "Si vous voyez un bananier à l'avant, vous savez que la famille est la plus probable du Vietnam."

La cour, caché à la vue du public, est transformé par un grand nombre dans une «ethnique» de l'espace. Une section est réservée pour former le "potager" qui prend en charge la cuisine culturelle, les préparations alimentaires de tous les jours ainsi que la pratique de l'ethno-médecine. Planté avec des herbes, garnitures, les légumes et les fruits, le potager peut fournir un accès facile aux matières premières en particulier si ceux-ci ne sont pas facilement disponibles dans les magasins locaux ou lorsque les familles vivent loin des marchés ethniques et doivent parcourir de longues distances pour avoir accès à ces . Ce qui suit est une description du potager d'une famille vietnamienne américaine.

Notre cour avant est américanisé, mais notre arrière-cour raconte une histoire différente. Dans le côté de notre maison est un patch rempli de diverses herbes asiatiques. Il rappelle [nous] de [Vietnam] où la croissance de votre propre nourriture est une chose très commune. Ma famille utilise ces herbes dans nos repas ... quand vous regardez par la porte patio, vous pouvez voir *bi dao* (Melons d'hiver) qui pend en attente d'être récoltées. Il [sont] le gombo et la citronnelle de plus en plus le long de la paroi arrière extérieur de la maison (Nana 27/05/10).

De même, le jardin Nguyen:

... Fournit une source abondante de comestibles ... Ma mère dit que la cuisine vietnamienne ... nécessite des ingrédients exotiques qui ne peuvent pas être trouvés dans les marchés locaux, donc les cultiver dans le jardin est le meilleur moyen d'obtenir [les]. Par exemple, différentes cuisines vietnamiennes ont meilleur goût lorsqu'ils sont associés à différentes herbes et plantes ... [Ma mère] n'a pas besoin de se rendre à la boutique d'acquérir [eux]. Au lieu de cela, elle peut tout simplement aller à la cour arrière (Vania 10/03/10).

Plusieurs familles de cette étude a pris grand soin d'acquérir, entretenir, et de grandir dans leur jardin, les ingrédients qu'ils peuvent utiliser dans leur cuisine quotidienne. La citation suivante décrit comment la famille Gonzales acquisition de deux usines d'importance culturelle pour l'utilisation dans la cuisine philippine:

Dans notre jardin, nous avons *calamansi* les arbres et les plantes de piment rouge. Amie de ma mère est venu visiter des Philippines et lui apporta les graines pour faire pousser l' *calamansi* arbres ainsi que le poivron rouge ... les *calamansi* est un agrume très spécial et distinct aux Philippines. Il est un peu plus sucré que le citron mais plus sure que l'orange [et] est utilisé

beaucoup plus souvent que ce soit de citron ou de lime. Un plat est *Pancitpalabok*. Ce plat de nouilles est un plat bien connu des Philippines, ... que mes cuisiniers mère souvent. Il se compose de nouilles garni de morceaux de porc, l'oignon vert, œuf dur et garni avec beaucoup de ... *calamansi*. [En outre], notre famille prépare une sauce au vinaigre de piment en utilisant nos petits piments rouges les coupe légèrement et en leur permettant de fermenter dans du vinaigre avec l'ail et le poivre noir. Cette sauce est un favori surtout pendant les célébrations lorsqu'il est utilisé pour le trempage *lumpia* (Egg roll frit) (Freda 02/05/10).

La *calamansi* arbre est également important dans les ménages philippins d'autres américains, comme dans la famille Flavis:

Depuis que je me souviens de ce fruit a été intégré dans chaque partie de notre aventure culinaire. Que ce soit en mélangeant le jus avec la sauce de poisson pour *Pancit* (Nouilles) [ou] comme une boisson rafraîchissante sur un jour d'été-*calamansi* a toujours été dans notre maison. Mes parents font valoir pour un jardin d'être appelé un jardin, il doit avoir ce fruit en elle (Christa 21/06/10).

Quelques familles ont créé des jardins potagers très élaborées. Un exemple en est M. Huang. Il est venu aux États-Unis en provenance de Chine et au fil des ans a planté une abondante variété de légumes utilisés dans la cuisine chinoise, tels que le céleri chinois, la canne à sucre, la ciboule, les épinards chinois, entre autres. Il a également planté une variété d'arbres fruitiers, tels que la date et chérimole. La famille Lim de l'Indonésie a aussi nourri une grande variété de plantes exotiques, utilisés dans la cuisine indonésienne, comme la citronnelle, le curcuma et certaines herbes aromatiques. Le jardin de la famille Bhumiputra (également en provenance d'Indonésie) révèle en outre le désir des familles d'immigrants à créer des espaces de culture distinctifs. De premier plan dans ce jardin est la plante *kencur* également connu comme étant le moindre *galanga*. Mme Bhumiputra utilise ce dans divers types d'aliments tels que l'Indonésie *notrefrit* (Riz frit) ou en *pouletfrit* (Poulet frit). En outre, Mme Bhumiputra est particulièrement fière de ses bananiers qui, outre la production de bananes, lui permet d'avoir un approvisionnement abondant en feuilles de bananier, un élément clé dans la cuisine indonésienne. Elle utilise la feuille pour la cuisson du riz gluant avec de la viande au milieu, ou à la viande de poulet ou de barbecue et de faire des desserts, tels que *gâteaulapis* et *gâteauclasser*.

Autres jardins potagers ne sont pas aussi élaborée, mais toujours contenir des ingrédients de culture spécifiques essentiels dans les cuisines spécifique à la menthe, le basilic, citronnelle et le céleri vietnamienne dans les foyers vietnamiens; gombo, la courge, la coriandre, piments verts et la menthe dans les ménages indiens, et les tomates, la menthe, le basilic et des grenades dans les jardins persans. Cour Binita est un jardin potager indo-américain:

Enfermé dans son arrière-cour est potager Binita de. Elle et son mari d'utiliser une partie de leur arrière-cour de croître à la menthe, la coriandre, les tomates, gombo et de squash. Les fleurs et les feuilles de la plante de squash représentent un mets de choix dans la cuisine ethnique Binita de (6.8.10 observation sur le terrain).

Plusieurs familles commenté combien plus «authentique» leur cuisine [ethniques] goûté quand il est préparé avec des ingrédients frais du jardin. Il n'était pas sans rappeler le goût de «retour à la maison.» Pour une famille indo-américain, la création d'un jardin potager a été motivée par le goût du magasin a acheté le gombo, qui, selon la matriarche de la famille, n'a pas goûté quelque chose comme le gombo en Inde . Le goût frais des produits du cru a été résumée par un Iranien américaine quand elle a dit, "il n'y a aucun ingrédient plus douce que celle que vous vous développer."

En plus de fournir des ingrédients frais pour la préparation des aliments, les jardins familiaux contiennent également des herbes et des épices qui permettent aux familles d'immigrants de continuer à pratiquer les divers aspects de l'ethnomédecine. Par exemple, plusieurs des plantes dans le jardin Nguyen ont été spécifiquement plantés en raison de leur médicament et des propriétés curatives. Mme Nguyen a des antécédents familiaux d'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie. Elle croit que manger du céleri vietnamienne peut réduire à la fois les niveaux, alors elle les pousse dans son jardin lui permettant de fréquemment les intégrer dans sa cuisine dans le cadre de la médecine préventive. En outre, son jardin a plusieurs plantes d'aloé vera, dont le jus est appliqué sur la peau pour un teint frais, et transformé en une boisson pour se rafraîchir le corps. Un autre exemple est de la famille Surabaya en Indonésie. Mme Surabaya planté des plantes de cresson plusieurs, dont elle croit avoir de nombreux avantages pour la santé.

Pour les immigrants de première génération, jardins potagers représentent une source de fierté et de joie signifiant leur succès dans le transfert de leurs idées cognitives et des souvenirs à leur domicile physique nouvelle, de façon tangible. Cela permet d'assurer la continuité culturelle avec des ancres passées et pourtant eux dans le présent. Pour la deuxième génération, elle leur permet de se renseigner sur leur patrimoine ethnique à travers la nourriture et la cuisine. Comme expliqué Freda,

Les fruits et légumes que nous cultivons disposez d'une connexion à grande cuisine philippine et comme ma mère l'a expliqué, il est extrêmement important de ne jamais oublier votre culture.

Une façon de prévenir, c'est-à-cuire tout simplement que je aider ma mère ces jours-ci préparer

des plats de fête, je comprends maintenant pourquoi pendant tant d'années, elle m'a demandé de regarder son incorporer les ingrédients jardin et de préparer les plats difficiles (Freda 05/02 / 10).

5. Jardins que l'espace écologique

Comme l'a souligné dans la littérature, les jardins sont aussi des conteneurs de mémoire, permettant aux immigrants de renouer avec des paysages et des écologies laissés pour compte. Le parfum des fleurs, l'odeur de l'arbre-fruit mûris, la texture d'un tronc d'arbre nouveau vieux, l'esthétique visuelle d'un aménagement de jardin, tout le monde peut évoquer des souvenirs de l'environnement. Cette nostalgie de l'environnement était évident dans plusieurs des jardins familiaux étudiés.

Beaucoup de gens capturer ses souvenirs en photos. Capture du temps avec un simple flash permet aux gens de revenir sur ces événements à des dates futures. Cependant, dans mon jardin de la famille de nos souvenirs et de rêves sont exprimés à travers la floraison et des explosions de couleurs (Suryaputri 13/10/09).

Pour les immigrants qui sont forcés de quitter leur pays d'origine en raison de la guerre, les bouleversements socio-politiques, religieuses et les persécutions politiques, les jardins familiaux peuvent aider à se souvenir et d'embrasser les paysages perdus. Cette procédure est décrite ci-dessous:

Disposant d'un jardin en Amérique ... la ramène au paysage qu'elle a laissé derrière. [Parce que] de la guerre, ma mère a dû quitter le Vietnam [pour] la crainte de la persécution politique, par conséquent, elle manque beaucoup Vietnam. L'Amérique peut parfois être écrasante et de l'environnement est complètement différent. ... Le jardin lui fait sentir plus à l'aise, en sécurité et en territoire familier (Vania 10/03/10).

Dans un exemple particulièrement poignant, un ancien persan dame américaine a élaboré un fort attachement à deux grenadiers dans le jardin de son voisin. Elle s'arrêtait souvent pour les admirer et contempler avec amour les nombreux fruits qui pendaient bas de leurs branches. C'était un rappel de la terre et les arbres fruitiers, elle avait laissé derrière lui en Iran. Elle a été profondément touché lorsque le voisin abattu l'un des arbres: «Pourquoi n'avez-vous pas me donner de l'arbre? J'aurais pris en charge pour elle dans mon jardin. Pourquoi avez-vous abattu? "Dit-elle.

Se souvenir peut être une expérience multisensorielle impliquant vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Pour la famille Jogkarno, voir familier couleur florale était important. En face de sa maison, M. Jogkarno a planté petits asters mauves, qui lui rappellent son ancienne maison en Indonésie, où des fleurs pourpres également fleuri en face (mais pas les asters qu'il a ici). En voyant les fleurs pourpres lui fait sentir à la maison à nouveau. Pour Samira, les lis jaunes dans son jardin sont spéciaux:

Vivre aux États-Unis, notre jardin n'est pas aussi grand que celui de l'Iran ... mais ... j'ai une section avec de nombreux brillants lis jaunes, mais il ne ressemble pas à celles de mon père plantés [en Iran] parce qu'il était un pro quand il est venu au jardinage (Samira 12/05/10).

Pour la famille Lim, la mémoire est liée à la fragrance de fleurs comme le jasmin. De même, dans le ménage philippine américaine Flavis, la fleur "*dame de la nuit*" Occupe une place particulière.

C'est préféré de mon père. Aussi beau que ce qu'il paraît, la vraie beauté est le parfum qui est [expérimenté] que la nuit et d'où le nom *damedenuit* [Dame de la nuit] (Christa 21/06/10).

La famille Flavis a également essayé de développer une autre fleur, le délicatement parfumée *Sampaguita* (Jasmin d'Arabie), mais sans succès. Comme la famille Flavis, plusieurs indo-américaines les ménages ont fait de grands efforts pour progresser dans leur jardin de la *Mogra* (Jasmin d'Arabie) plante, une fleur connue pour son doux parfum. Impossible de trouver exactement la même plante, ils ont parfois invoqué la version hawaïenne, connu sous le nom "Pikake."

Outre les fleurs, le parfum des fruits tels que des goyaves, des papayes et des mangues a également été liée à des souvenirs de l'environnement.

L'environnement naturel peut aussi nous rappeler les activités passées telles que la promenade familière à l'école tous les jours devant un bosquet de manguiers, d'acheter un fruit préféré de la saison des vendeurs de rue, jouer à des jeux dans le jardin avec frères et sœurs et amis. Par exemple, la famille a planté Bhumiputra trois types de goyaviers dans leur cour, non seulement pour le fruit, la texture, odeur et le goût mais aussi pour les souvenirs associés à des arbres tels que le-cache-cache jeux de Mme Bhumiputra jouait avec ses frères et sœurs derrière les goyaviers de nombreux dans leur jardin enfance. Dans le jardin vietnamien Truong américaine, M. Truong a planté un jardin tropical de palmiers comme l'arbre. Cet arbre, selon sa fille, son père prend de son enfance au Vietnam, quand lui et son frère ne serait ludique grimper aux arbres de noix de coco et abattre les noix de coco dans la cime des arbres.

Jardins donner aux immigrants la possibilité de recréer l'environnement naturel à la traîne. Pour être en mesure de planter, cultiver et de voir la croissance des petites gaules dans les arbres matures, une fois de plus voir les couleurs et l'expérience de la sent, peut apporter du réconfort aux personnes déplacées. Farah, un Américain iranienne, exprime sa nostalgie dans la citation suivante:

J'ai un petit jardin qui comprend une variété de fleurs et de fruits comme les prunes, les grenades, les roses et les géraniums. Les prunes me rappellent de l'heure d'été en Iran. L'odeur fraîche des arbres fruitiers et de rosiers me rappelle de l'Iran et mes jours d'enfance dans le jardin (Farah 19/05/10).

Lorsque Mme Tran (une personne âgée vietnamienne américaine) est arrivée en Amérique en 1990, elle vivait dans un appartement. Déprimé et solitaire, elle aspirait à un jardin, à travailler le sol, à cultiver, à sentir la terre, de se connecter à ses racines rurales et de la végétation naturelle du Vietnam. Quand elle a déménagé de sa maison et pourrait avoir un jardin, elle a commencé à se sentir plus sûr et le contenu. Quand tout autour d'elle a été changé ou le changement, elle a finalement pu contrôler un petit segment de sa vie, son propre jardin où elle pouvait se connecter à nouveau avec le familier. En tant que jeune vietnamienne américaine a déclaré de façon poignante, le jardin "est un espace qui permet [mon père] d'apporter un petit morceau du Vietnam à notre maison."

Les jardins familiaux permettent la deuxième génération de vivre mais de façon limitée l'écologie de leurs parents du pays d'origine, à travers quelques-uns des arbres (les prunes et les grenades pour les familles iraniennes, les bananes dans les foyers vietnamiens) et fleurs (jasmin dans les foyers indonésiens et *Mogra* dans les foyers indiens).

Je suis né ici, donc je pense que le genre jardin de symbolisée Vietnam à cause des arbres fruitiers. Je n'ai aucune idée de la façon dont vous plantez [eux]-sans le jardin (Nghia 30/04/10).

Mais ce n'est pas tout sur la nostalgie et la reproduction de l'écologie du passé. Il s'agit aussi de construire de nouvelles connexions de l'environnement de la famille Suryaputri a plantés de cactus pour symboliser leur connexion à la Californie, d'autres ont incorporé coquelicots de Californie, de la lavande et de romarin qui poussent bien dans le climat méditerranéen ainsi que des plantes résistantes à la sécheresse de certains. Dans le jardin de Gokul, l'Indien *Mogra* siège à proximité à une variété de plantes succulentes de la Californie. Enfin, le jardin peut également être utilisé pour enseigner la conscience de l'environnement. 80-ans Mme Tran recycle encore la vieille herbe, mauvaises herbes, épluchures de légumes dans une section du jardin. Elle utilise ensuite ce pour fertiliser le sol. Peu de choses sont gaspillées. Cette approche respectueux de l'environnement a été transmis à sa fille (Mme Nguyen) qui utilise aussi avec diligence des engrais naturels pour lui faire fleurir le jardin. Par le jardin, donc, les enfants peuvent être enseignés à l'éthique des soins, l'un indo-américain des femmes a rappelé comment son propre grand-mère aurait gentiment réprimander (quand elle était enfant) si elle cueillit une fleur ou secouait les branches d'un arbre pendant la nuit. "Fleurs plantes et les arbres trop se reposer, de sorte honorer leur temps de repos», disait-elle. Cette histoire se répète dans sa maison d'inculquer la sensibilité envers la nature. Mme Tran enseigne aussi par exemple:

Elle prend soin du jardin, comme il est un autre être vivant. En hiver, elle permet de s'assurer que les plantes sont protégées contre le froid. Elle le fait en plaçant des boîtes de carton sur les herbes ... Elle est très fière de son jardin et est très heureuse quand elle voit ses plantes et de fleurs en croissance forte (Vania 20/07/10).

6. Jardins de l'espace mémoire de la famille

Les jardins sont des rappels de relations familiales et de la continuité familiale. Ils peuvent devenir des expressions de l'amour et de gratitude, un endroit pour se souvenir et honorer à la fois vivant et membres de la famille non-vie. Dans le jardin de la famille Bhumi Putra deux arbres en particulier, l'amour filial symbolisent et de gratitude. Mme Bhumi Putra a planté un arbre de pêche blanche, le favori de sa mère, pour honorer sa mère. Il donne son plaisir mère 80-ans de voir le pêcher dans le jardin de sa fille; à travers l'arbre, elle se sent transporté à sa propre enfance à un moment différent, le lieu et le jardin. À côté de la pêcher, le poirier est dédié à son père et aux souvenirs de la relation père-fille. Mme Bhumi Putra rappelle amoureux comment son père, après le travail, lui apporterait une poire comme un cadeau. Depuis qu'elle a été l'un des dix enfants, elle conservait avec soin ces interactions, comme elle a estimé qu'il était de manière particulière de son père de faire preuve d'amour pour chacun de ses enfants et combien chaque enfant signifiait pour lui.

Plusieurs des plantations dans le jardin de Mme Tran raconter l'histoire de relations passées, le fruit du dragon lui rappelle sa mère, la menthe de son père et les pomelos de sa grand-mère qui récompensait son avec ce fruit à chaque fois qu'elle était bonne. Les familles ont également prendre des précautions particulières de fleurs et les arbres plantés par un membre de la famille proche. Dans le jardin de Victoria, un buisson et un cep de vigne, planté par son père-frère qui n'est plus, de continuer à prospérer. Lorsque la famille a déménagé, ils ont déraciné et transplanté à la fois ceux-ci dans leur nouveau jardin. Les enfants de Victoria, qui ne connaissaient pas leur grand-père, ont appris à le connaître à travers des photographies, des histoires et son héritage jardin. Les arbres et les plantes peuvent également contribuer à favoriser les liens intergénérationnels. Depuis plusieurs années maintenant, la famille Gonzales ont été nourrir deux *calamansi* arbres pour leurs deux enfants à leur donner quand ils ont leurs propres maisons et jardins.

D'autres familles d'utiliser / d'afficher un objet particulier de se souvenir des êtres chers et les souvenirs qui y sont associés. M. Makhijani veut placer une balançoire spéciale en plein air dans leur nouveau jardin, en bon souvenir de sa mère, le lien qu'ils partageaient, un rappel des moments heureux et triste de l'amour et de perte.

Ma grand-mère s'asseyait sur la balançoire et mon père [un enfant alors] jetterait sur ses genoux et elle chante *bhajans* (chants dévotionnels hindous), comme elle a secoué lui pour dormir. Sur son lit de mort en 1998, elle était à la dérive dans et hors de la conscience et mon père était assis à côté d'elle, lui tenant la main. Lorsque consciente, elle chantera à ces mêmes *bhajans* qu'elle avait chanté pour lui quand il était enfant. Ces souvenirs sont encore très forte pour mon père, car il était très proche de sa mère. Avoir le swing dans notre cour servira à honorer la mémoire de ma grand-mère et donner à mon père un peu de réconfort, comme il manque encore elle ... (Sunita 09/01/09).

Dans le jardin de Gokul est un finement sculpté balançoire en bois ancien, un rappel de son enfance passée avec les grands-parents.

La jhoola (Balançoire indienne) est près de 100 ans. Il était dans la maison de mon grand-père. J'ai beaucoup de souvenirs de la séance dans l'oscillation entre mon grand-père et son ami. Je devais avoir quatre ans ...

Quand ma mère m'a demandé si je voulais quelque chose de notre maison ancestrale, j'ai demandé pour la jhoola. Ainsi qu'elle l'avait démonté, emballé et envoyé par la mer pour moi, ici en Amérique ...

Maintenant je l'ai dans mon jardin. Chaque matin, je suis assis sur elle pendant 15-20 minutes ...

Quand mes petits-enfants viennent, je m'assois avec eux sur la balançoire (Gokul 23/06/10).

Enfin, le jardin aide les immigrants à construire des relations sociales et facilite les formations du réseau. Les familles et les proches amis partagent les graines, boutures, les techniques de jardinage, des expériences de jardinage (réussites et échecs), ainsi que les produits et les produits du jardin. Ceux-ci peuvent devenir le centre de la visitation, l'interaction et la conversation. Mme Tran et ses amis plus âgés aiment à échanger les uns avec les autres les fruits et herbes qu'ils ont cultivé avec succès dans leur jardin. À certains moments, cela fournit le prétexte pour leur réunion. Depuis, elle ne conduit pas (ni parler l'anglais), elle est dépendante de ses enfants et petits-enfants de prendre ses places. Le week-end, elle demande l'un d'eux de la prendre à ses amis pour y déposer certains de ses articles de jardin ainsi permettre à Sa de se rencontrer et avoir en face-à-face interaction avec ses pairs. En outre, elle boîtes certains fruits, légumes et herbes pour donner à chacun de ses enfants. Pour M. Truong, sa fierté et la joie sont ses *àcouteau* (Melons d'hiver), dont il est capable de croître en abondance. Ce qu'il donne souvent à ses amis et collègues de travail. D'autres s'appuient sur la famille et les amis d'élargir leur répertoire de jardin et le jardinage. Par exemple, Mme Bhumiputra a récemment planté un arbre fruit du dragon. La coupe qui l'a aidée commencer cette plante venue de sa sœur en Californie du Nord.

7. Concluant la discussion

Cette étude des jardins d'immigrants a plusieurs conséquences pour la documentation sur l'attachement place ainsi que l'écologie du paysage micro. Esquissées ci-après sont quatre thèmes.

7,1. Jardins et l'attachement à placer

Selon [Relph \(1976:1\)](#), "L'être humain est de vivre dans un monde qui est rempli de lieux significatifs". Cette étude met en évidence les stratégies de nombreux immigrants utiliser pour personnaliser et de créer un jardin qui est important pour eux. Ce faisant, ils expriment l'attachement à des lieux à la fois passées et présentes.

Liens affectifs dans les lieux dernières est représenté dans l'élaboration de leur jardin actuel, dans la sélection rigoureuse des fleurs et des fruits, et l'incorporation de sites se souvenaient et les odeurs, les couleurs et les parfums. Ce soutient les revendications de la littérature que les lieux dernières, de leur paysage, l'écologie et le toucher par l'expérience peuvent influencer sur la création de nouveaux jardins ([\[Bhatti et de l'Eglise, 2001\]](#), [\[Francis, 1995\]](#), [\[Thompson, 2005\]](#) et [\[Winterbottom, 1998\]](#), Entre autres). À certains moments localiser et se procurer des objets spéciaux (ou des variantes proches) peut être un défi exigeant une grande persistance et de l'effort. Mais le jardin potager d'immigrant n'est pas seulement un lieu de mémoire (voir aussi [Morgan et al., 2005](#)), Mais elle symbolise également la volonté d'un immigrant de créer des liens nouveaux lieux. En tendant à les graines, plants, plantes et arbres et de les regarder s'épanouir dans une nouvelle maison (parfois dans des conditions inconnues) donne aux immigrants un sentiment d'appartenance et d'accomplissement. Le grand effort, de temps et d'investissement émotionnel qui va dans la création d'espaces de jardin tels est en soi un témoignage de la volonté des immigrés à s'enraciner dans la terre nouvelle, et de s'engager avec l'expérience de la nouvelle écologie du paysage d'une manière profondément significative.

7,2. Jardins, écologie du paysage, et le lieu religieux faisant

Cette étude attire l'attention sur la relation entre la religion, la nature et l'environnement familial, un sujet que très peu de recherches dans la littérature ([Mazumdar & Mazumdar, 2009a](#)). Jardins est devenu expressions et les extensions de la vie religieuse des bouddhistes et les hindous (mais pas des catholiques et des musulmans). Cette constatation peut être liée à la philosophie globale de ces deux traditions religieuses. Contrairement catholicisme et l'islam, l'hindouisme et le bouddhisme sont non-congrégations; visites de temples sont en option avec à peine toutes les exigences obligatoires prescrites pour la prière collective. Au lieu de cela, ils insistent sur la composante individuelle de la religion et la spiritualité, l'importance de la prière privée et la méditation à la maison, la centralité de l'autel familial, le caractère sacré de la nature, l'attribution d'une valeur sacrée à des éléments botaniques et leur signification rituelle dans la prière quotidienne. Les exigences et les valeurs prônées par certaines religions peut donc avoir d'importantes ramifications pour les maisons et l'écologie du paysage micro de jardins.

7,3. Jardins et liens avec la culture et de la famille

Les immigrants appropriées leur arrière-cour pour créer des espaces culture distinctive. Le potager a une valeur fonctionnelle en ce sens qu'il fournit les matières premières nécessaires à la cuisine culturelle, mais elle a aussi une signification symbolique s'exprime dans la volonté de maintenir la continuité d'identité à travers la cuisine ethnique et ethnomédecine. Le jardin révèle d'autres connexions symboliques ainsi, comme à la famille immédiate et les ancêtres. Pour les immigrants en provenance des pays asiatiques dans cette étude, les relations familiales se concentrer sur les obligations piété filiale, la réciprocité, la vénération des ancêtres, la fidélité et la gratitude. Certaines de ces valeurs sont également gravés dans le paysage physique du jardin, qui sont utilisés pour honorer les ancêtres et membres de la famille et exprimer l'amour et de gratitude à travers la plantation de fruits et d'arbres particuliers proches par le parent ou grand-parent, et à travers la création de temporaire autels sur anniversaires importants.


7,4. Jardins et de la socialisation











Les jardins sont les paramètres de la socialisation religieuse, culturelle et écologique. On enseigne aux enfants la signification religieuse de certains éléments botaniques, leur utilisation dans la prière quotidienne et d'association avec les ancêtres, les dieux et les déesses, et les célébrations. En outre, en prenant le temps de soigner les plantes et les arbres, cuisiner et consommer des produits frais maison augmenté, le recyclage et la réutilisation des produits de jardinage comme des garnitures herbe et les épluchures de légumes, les parents et grands-parents immigrés enseigner aux enfants des leçons précieuses dans la conscience de l'environnement, la sensibilité et la prise en charge . Ainsi, les jardins familiaux peuvent aussi favoriser une «identité de l'environnement» «écologique» ou ([\[Kiesling et Manning, 2010\]](#)et [\[Thomashow, 1995\]](#)). Dans ces façons ce document révèle vue des immigrants de leurs jardins potagers, et confirme et ajoute aux résultats de la recherche antérieure. Elle permet également d'identifier des différences importantes. Contrairement à [Morgan et al. \(2005\)](#) cette étude sud de la Californie a révélé moins l'expression de l'identité ethnique dans la cour avant, et moins d'utilisation de l'arrière-cour comme un musée, mais plutôt plus que religieuse, culturelle, écologique et l'espace en tant que paysages du souvenir. Il est également clair que les immigrants voir les arrière-cours des petites et moyennes en milieu urbain et suburbain comme des occasions de créer des jardins significatifs. Jardins familiaux des immigrants peut donc enseigner non seulement à propos de cette sous-zone de fond mais aussi sur des concepts plus larges dans la littérature, comme attachement à un lieu, la prise de place, et de l'identité.











7,5. Mises en garde










Certaines des catégories présentées ici ne sont pas exclusifs que certaines actions ont des intentions multiples, plusieurs rôles peuvent se produire simultanément, et une seule plante peut être sacrée, un marqueur de mémoire, un lien familial, un fournisseur de l'ingrédient ou plus. Seul un petit nombre de citations de données pourraient être inclus ici en raison de contraintes d'espace. Bien qu'il existe des similitudes dans les visions de jardins, il ya aussi une grande richesse et la variété, comme le présent document illustre. Sur la base de cette recherche sur les immigrants, il n'est pas possible de dire si ceux-ci sont applicables à d'autres (non-immigrants indigènes), mais il vaut la peine d'un projet de recherche future pour le savoir.











Références








1.
 - o [Alanen, 1990](#)
 - o A.R. Alanen
 - o Jardins d'immigrants sur la frontière minière
 - o M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins, MIT Press, Cambridge (1990), pp 160-165
 - o 
- 2.

- [Altman et Low, 1992](#)
- I. Altman, S.M. Faible (Eds.), attachement au lieu, Plenum, New York (1992)
- 
- 3.
- [Bhatti et de l'Eglise, 2001](#)
- M. Bhatti, A. Church
- Cultiver natures: Accueil et jardins dans la modernité tardive
- Sociologie, 35 (2001), pp. 365-383
- 
- 4.
- [Bhatti et de l'Eglise, 2004](#)
- M. Bhatti, A. Church
- Accueil, la culture de la nature et la signification des jardins dans la modernité tardive
- Études sur l'habitation, 19 (1) (2004, Janvier), pp 37-51
- 
- 5.
- [Brown et Perkins, 1992](#)
- B.B. Brown, D.D. Perkins
- Les perturbations dans attachement à un lieu
- I. Altman, S.M. Faible (Eds.), attachement au lieu, Plenum, New York (1992), pp 279-304
- 
- 6.
- [Clayton, 2007](#)
- S. Clayton
- Nature domestiquée: Motivations pour le jardinage et les perceptions de l'impact environnemental
- Journal of Environmental Psychology, 27 (2007), pp 215-224
- 
- 7.
- [Cooper Marcus, 1992](#)
- C. Cooper Marcus
- Souvenirs de l'environnement
- I. Altman, S.M. Faible (Eds.), attachement au lieu, Plenum, New York (1992), pp 87-112
- 
- 8.
- [Ermath, 1978](#)
- M. Ermath
- Wilhelm Dilthey: La critique de la raison historique
- University of Chicago Press, Chicago, IL (1978)
- 
- 9.
- [Francis, 1990](#)
- M. Francis
- Le quotidien et les histoires personnelles: jardin Six
- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins: Idée, lieu et d'action, The MIT Press, Cambridge, MA (1990), pp 206-215
- 
- 10.
- [Francis, 1995](#)
- M. Francis
- Enfance de jardin: mémoire et le sens des jardins
- Enfants Environnement, 12 (2) (1995, Juin), pp 183-191
- 
- 11.
- [Francis et Hester, 1990](#)
- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins, MIT Press, Cambridge (1990)
- 
- 12.
- [Fried, 1963](#)
- M. Fried
- Le deuil d'une maison perdue

- LJ Duhl (Ed.), La condition urbaine, Basic Books, New York (1963), pp 151-171
- 
- 13.
 - [Frumkin, 2003](#)
 - H. Initiative
 - Des lieux sains: une exploration de la preuve
 - American Journal of Public Health, 93 (9) (Septembre 2003), pp 1451-1456
 - 
- 14.
 - [Fullilove, 1996](#)
 - M.T. Fullilove
 - L'implication des psychiatres du déplacement: Contributions de la psychologie de la place
 - American Journal of Psychiatry, 153 (1996), pp 1516-1523
 - 
- 15.
 - [Gans, 1962](#)
 - H.J. Oie
 - Les villageois urbains
 - Le Free Press, New York (1962)
 - 
- 16.
 - [Giraud, 1990](#)
 - D.d. Giraud
 - Le jardinage partagé
 - M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins: Idée, lieu et d'action, The MIT Press, Cambridge, MA (1990), pp 166-171
 - 
- 17.
 - [Glaser et Strauss, 1967](#)
 - B. Glaser, A. Strauss
 - La découverte de la théorie à la terre
 - Aldine de Gruyter, New York (1967)
 - 
- 18.
 - [Brut et Lane, 2007](#)
 - H. Gross, N. Voie
 - Paysages de la durée de vie: une exploration de comptes de jardins propres et le jardinage
 - Journal of Environmental Psychology, 27 (2007), pp 225-241
 - 
- 19.
 - [Guiliani, 2003](#)
 - M.V. Guiliani
 - Théorie de l'attachement et le lieu de fixation
 - M. Bonnes, T. Lee, M. Bonaiuto (dir.), Les théories psychologiques pour les questions environnementales, Ashgate, Aldershot (2003), pp 137-170
 - 
- 20.
 - [Hidalgo et Hernandez, 2001](#)
 - M.C. Hidalgo, B. Hernandez
 - Attachement à un lieu: des questions conceptuelles et empiriques
 - Journal of Environmental Psychology, 21 (2001), pp 273-281
 - 
- 21.
 - [Kaplan, 1973](#)
 - R. Kaplan
 - Certains des avantages psychologiques de jardinage
 - Environment and Behavior, 5 (1973), pp 145-162
 - 
- 22.
 - [Kaplan et Kaplan, 1990](#)

- R. Kaplan, S. Kaplan
- L'expérience réparatrice: Le pouvoir de guérison de la nature à proximité
- M. Francis, R. Hester (dir.), Le sens des jardins, MIT Press, Cambridge, MA (1990), pp 238-243
- 
- 23.
- [Kiesling et Manning, 2010](#)
- F.M. Kiesling, C.M. Manning
- Comment est votre pouce vert? Le jardinage de l'environnement et de l'identité et des pratiques de jardinage écologiques
- Journal of Environmental Psychology, 30 (2010), pp 315-327
- 
- 24.
- [Kuo et Taylor, 2004](#)
- F.E. Kuo, A.F. Taylor
- Un traitement potentiel naturel pour déficit de l'attention-hyperactivité: données d'une étude nationale
- American Journal of Public Health, 94 (2004), pp 1580-1586
- 
- 25.
- [Kvale, 1996](#)
- S. Kvale
- Interviews: Une introduction à la recherche qualitative des entrevues
- Sage, Thousand Oaks, CA (1996)
- 
- 26.
- [Lewicka, 2010](#)
- M. Lewicka
- Ce qui rend quartier différent de la maison et la ville? Effets d'échelle sur les lieu attachement à un lieu
- Journal of Environmental Psychology, 30 (2010), pp 35-51
- 
- 27.
- [Lofland, 1998](#)
- L. Lofland
- Le domaine public: à la découverte de la ville Quintessential Territoire Social
- Aldine de Gruyler, Hawthorne, NY (1998)
- 
- 28.
- [Mazumdar et Mazumdar, 1993](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- L'espace sacré et le lieu de fixation
- Journal of Environmental Psychology, 13 (3) (1993, Septembre), pp 231-242
- 
- 29.
- [Mazumdar et Mazumdar, 2004](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- L'attachement Religion et lieu: Une étude des lieux sacrés
- Journal of Environmental Psychology, 24 (3) (2004, Septembre), pp 385-397
- 
- 30.
- [Mazumdar et Mazumdar, 2009a](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- Religion, l'immigration, et la maison de décision dans la diaspora hindoue espace en Californie du Sud
- Journal of Environmental Psychology, 29 (2) (2009, Juin), pp 256-266
- 
- 31.
- [Mazumdar et Mazumdar, 2009b](#)
- S. Mazumdar, S. Mazumdar
- Placemaking religieuse et construction de la communauté de la diaspora

- Environment and Behavior, 41 (2) (2009, mai), pp 307-337
- 
- 32.
- [Mehta et Belk, 1991](#)
- R. Mehta, R. W. Belk
- Artefacts, l'identité, et la transition: les possessions favorisées des Indiens et des immigrants indiens vers les États-Unis
- Journal de la recherche sur la consommation, 17 (4) (1991, Mars), pp 398-411
- 
- 33.
- [Morgan et al., 2005](#)
- G. Morgan, C. Rocha, S. Poynting
- Cultures de greffage: Longing et d'appartenance dans les jardins d'immigrants et les jardins à Fairfield
- Journal des études interculturelles, 26 (1-2) (2005, Février-mai), pp 93-105
- 
- 34.
- [Proshansky et al., 1983](#)
- H.M. Proshansky, A.K. Fabian, R. Kaminoff
- L'identité du lieu: la socialisation du monde physique de l'auto
- Journal of Environmental Psychology, 3 (1983), pp 57-83
- 
- 35.
- [Qadeer, 1997](#)
- M.A. Qadeer
- Planification pluraliste pour les villes multiculturelles: La pratique canadienne
- Journal of the American Planning Association, 63 (4) (1997), pp 481-494
- 
- 36.
- [Relph, 1976](#)
- E. Relph
- Lieu et placelessness
- Pion Ltd, Londres (1976)
- 
- 37.
- [Rishbeth, 2004](#)
- C. Rishbeth
- La représentation ethnoculturelle dans le paysage urbain
- Journal of Urban Design, 9 (3) (2004, Octobre), pp 311-333
- 
- 38.
- [Scannell et Gifford, 2010](#)
- L. Scannell, R. Gifford
- Définir attachement à un lieu: un cadre tripartite organisation
- Journal of Environmental Psychology, 30 (1) (2010), pp 1-10
- 
- 39.
- [Protection, 1967](#)
- A. Protection
- M. Natanson (éd.), Collected Papers, vol. 1 Martinus Nijhoff, La Haye, Pays-Bas (1967)
- 
- 40.
- [Sheldrake, 2001](#)
- P. Sheldrake
- Espaces pour le sacré: la mémoire et d'identité
- Johns Hopkins University Press, Baltimore, MD (2001)
- 
- 41.
- [Shibata et Suzuki, 2002](#)
- S. Shibata, N. Suzuki

- Effets de la plante verte sur l'exécution des tâches et de l'humeur
- Journal of Environmental Psychology, 22 (2002), pp 265-272
- 
- 42.
- [Spradley, 1979](#)
- J. Spradley
- L'interview ethnographique
- Holt, Rinehart & Winston, New York (1979)
- 
- 43.
- [Thomashow, 1995](#)
- M. Thomashow
- L'identité écologique: Devenir un écologiste de réflexion
- MIT Press, Cambridge (1995)
- 
- 44.
- [Thompson, 2005](#)
- S.M. Thompson
- Différence digestible: l'alimentation, l'origine ethnique et les revendications spatiales dans la ville
- E. Guild, J. van Selm (dir.), Les migrations internationales et la sécurité: Opportunités et défis, Routledge, New York, NY (2005), pp 217-237
- 
- 45.
- [Tuan, 1974](#)
- Y. Tuan
- Topophilie: Une étude de l'environnement de perception, les attitudes et les valeurs
- Prentice Hall, Englewood Cliffs, NJ (1974)
- 
- 46.
- [Ulrich, 1984](#)
- R. Ulrich
- Vue à travers une fenêtre peut influencer sur la récupération de la chirurgie
- Science, 224 (1984), pp 420-422
- 
- 47.
- [Wells et Evans, 2003](#)
- N.m. Wells, G.W. Evans
- La nature à proximité: Un tampon de la vie du stress chez les enfants des zones rurales
- Environment and Behavior, 35 (2003), pp 311-330
- 
- 48.
- [Winterbottom, 1998](#)
- D. Winterbottom
- Casitas jardins de la restauration: La création d'espaces culturels / sociaux dans les quartiers de New York City
- J. Sanford, B.R. Connell (dir.), Les gens, les lieux et les politiques publiques. Produit de la recherche en design de l'environnement Conférence de l'Association edra 29 St. Louis, MO, 4-8 Mars (1998), pp 88-96
- 